ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance $5.00
SIX MOIS d'avance $2.75
AU MOIS, d'avance $0.45
CANTONS DE L'EST — Par malle
UN AN, d'avance $3.00
SIX MOIS, d'avance $1.75
AU MOIS, d'avance $0.40

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
191 rue Wellington
SHERBROOKE, Que.
Téléphone Bell 971
CIRCULATION 10,500

DIXIEME ANNEE — No. 56 | SHERBROOKE, MARDI, 29 AVRIL 1919 | DEUX SOUS LE NUMERO

LA BATAILLE DIPLOMATIQUE SERA REPRISE

Orlando et Sonnino n'ont fait que suspendre leur participation à la conférence

DIT LE MESSAGERO

Le parlement italien se réunit aujourd'hui pour donner un vote de confiance au cabinet

(Service de la Presse Associée)

ROME, 29. — Parlant aujourd'hui des revendications italiennes et du différend qu'elles ont causé, le baron Sonnino a déclaré :

" Tous les Italiens doivent s'unir pour appuyer le gouverneur, qui présente un pays uni et qui gagnera."

L'ancien ministre Tittoni discuta aussi la situation et dit :

"Les négociations ont été interrompues à Paris et le parlement italien a été convoqué seulement parce que le président Wilson a douté publiquement que la délégation italienne ne représentait pas la volonté du peuple d'Italie. Le parlement doit répondre d'une façon qui fera disparaître à jamais tous les doutes."

Ces deux déclarations semblent résumer le cours de l'opinion à Rome. Le parlement doit se réunir aujourd'hui pour donner un vote de confiance au cabinet et à la délégation qui représente l'Italie à la conférence de la paix.

Parlant de la situation le Messagero dit aujourd'hui :

" Le premier ministre Orlando et le baron Sonnino ne se sont pas retirés définitivement de la conférence, mais ont simplement suspendu leur participation au travail commun. Après le vote du parlement italien ils retourneront probablement en France pour continuer avec une nouvelle vigueur la bataille diplomatique interrompue.

" Par conséquent, ne parlons pas de nous annexer Fiume par un acte du parlement. Nous devons obtenir Fiume par l'ordre de la conférence de la paix."

LA CAN. EXPRESS

L commission d'arbitrage fait connaître sa décision

(Service de la Presse Canadienne)

MONTREAL, 29. — Une augmentation de salaire de $25 par mois et la journée de huit heures pour tous les employés, sauf pour ceux qui travaillent sur les trains, telle a été la décision du bureau d'arbitrage qui a étudié les griefs des employés de la Canadian Express Co. L'augmentation de salaire datera du 1er mai.

Les salaires minima suivants ont été fixés : Garçons de bureau, $45 par mois ; concierges, préposés aux élévateurs et au téléphone, gardiens de bureaux, de gares et de hangars, $70 par mois ; nouveaux employés, $60 par mois pour les premiers six mois, $70 pour les autres six mois et ensuite le salaire régulier attaché aux fonctions qu'ils remplissent. La décision spécifie aussi que le fait qu'un homme fait partie de l'union ne devra pas lui porter préjudice.

UNE AUTRE CLAUSE

L'Allemagne devra renoncer à tous ces traités

(Service de la Presse Associée)

PARIS, 29. — La conférence de la paix est actuellement à étudier une clause additionnelle du traité de paix pourvoyant que l'Allemagne, en plus des traités de Brest-Litovisk et de Bucarest, devra renoncer également à tous les traités qu'elle a conclus depuis le 1er août 1914, dont les traités avec la Pologne, la Finlande et les provinces de la Baltique.

MUNICH ENTOUREE

Les troupes du gouvernement sont établies tout autour

(Service de la Presse Associée)

BERLIN, 29. — Les troupes du gouvernement ont occupé la ligne de la rivière Glonn et atteint Peterhausen et Alterhausen, au nord de Munich, et Olo-Oetting et Neuvelting, au sud. L'enserrement de la ville progresse rapidement, mais il s'écoulera quelques jours avant qu'on ordonne l'attaque générale. Le gouvernement espère toujours pouvoir régler le conflit à l'amiable

UN INCIDENT A TORONTO

(Service de la Presse Canadienne)

TORONTO, 29. — M. P. White, avocat du gouvernement dans l'enquête relative au département des licences d'Ontario, a laissé entendre à la dernière séance, hier, que M. Dewart, l'accusateur, ne rendrait pas publiques certaines preuves parce qu'elles porteraient préjudice à certains de ses amis. L'avocat de M. Dewart nia la chose et l'incident fut clos.

ARRIVES A VERSAILLES

(Service de l'agence Reuter)

VERSAILLES, 29. — Un second détachement de membres de la délégation allemande est arrivé à Versailles hier soir. Il y avait un grand nombre de sténographes et clavigraphistes féminins.

TREMBLEMENT DE TERRE

San Francisco, 29. — Un rude tremblement de terre a secoué San Salvadore, Amérique Centrale, mande aujourd'hui une dépêche reçue de la capitale de ce pays. On ne don ne aucun détail.

DE NOUVELLES AGITATIONS

Le malaise industriel et ouvrier semble reprendre de plus belle en Allemagne

GREVES EN PERSPECTIVE

(Service de la Presse Associée)

PARIS, 29. — D'après des renseignements de source allemande il appert que l'on signale une nouvelle agitation dans presque toutes les parties de l'Allemagne. Les employés de chemins de fer dans le district de Berlin menacent de déclarer une grève générale le 7 mai, si on ne leur donne pas satisfaction, cependant que les Spartacistes dans le district industriel de Ruhr manifestent une très grande activité et tentent d'organiser une grève générale dans la région.

Il y a déjà eu des émeutes au cours desquelles plusieurs personnes ont perdu la vie. On dit que les électriciens ont déclaré la grève en Silésie.

UN DEFI A WILSON

Qu'il ose demander l'approbation du congrès américain

(Service de l'agence Reuter)

ROME, 29 —Le Giornale d'Italie défie le président Wilson de faire appel à son parlement comme le premier ministre Orlando l'a fait, et de montrer au monde que sa politique a au moins l'appui de la majorité du congrès américain, alors que celle du premier ministre d'Italie est approuvée par la population toute entière.

LA LOI DES BANQUEROUTES

(Service de la Presse Canadienne)

OTTAWA, 29. — On annonce semi-officiellement que le bill pour amender l'acte des banqueroute récemment présenté par l'hon. Hugh Guthrie, solliciteur général, sera adopté en parlement durant la présente session.

NOSKE GENERALISSIME

(Service de la Presse Associée)

BERLIN, 29. — Gustave Noske, ministre de la défense allemande, a été nommé commandant en chef de toutes les troupes du gouvernement qui opèrent contre Munich.

INCENDIE A QUEBEC

(Service de la Presse Canadienne)

QUEBEC, 29. — Un incendie a éclaté ce matin aux étages supérieurs de l'édifice de la Banque aNtionale, rue St-Pierre, y causant des dommages estimés à $10.000.

MORTS TRAGIQUES

Bruxelles, 29. — Le remorqueur anglais "Hughli" a coulé, aujourd'hui, au large de Nieuport, et vingt-deux matelots ont péri. Le remorqueur portait des explosifs.

PROMESSE DU JAPON

Seoul, Corée, 29. — Le gouverneur général Hasegawa a reçu aujourd'hui une délégation de missionnaires qui avaient visité les villages incendiés de Crée, y compris le hameau situé à quarante-cinq milles de Séoul où les chrétiens du village avaient été rassemblés pour y être massacrés. Le gouverneur a déclaré qu'il déplorait ce massacre et a promis que les coupables seraient punis. Il a ajouté que les étrangers pouvaient être persuadés que ces horribles incidents ne se renouvelleraient pas.

M. MCCREA RIDICULISE M. MORPHY

La province de Québec, dit-il, n'a pas raison d'envier les autres provinces

L'INTERET PUBLIC

Grâce à l'application du "Baillon" le gouvernement réussit à faire passer le bill du National Canadien

(De notre correspondant)

OTTAWA, 29. — Le gouvernement est revenu à son dada hier à la chambre, en évoquant la "Clôture" dans la discussion du bill du chemin de fer National Canadien. Il a brandi son joujou favori le "Baillon", qui l'amuse plus que tout autre chose, afin de passer sa mesure. Le gouvernement a limité chaque discours à vingt minutes, et il a fixé la fin du débat à deux heures du matin, mardi. Comme on le voit, les moyens employés par le gouvernement ne pèchent, pas par excès de courtoisie. C'est la grosse force brutale qui prime le droit. Le général Mewburn, ministre de la milice, a communiqué à la chambre les renseignements suivants: Jusqu'au 15 avril, le nombre de soldats canadiens qui ont été démobilisés en Canada, a été de 159,000. A l'heure qu'il est il y a encore outre-mer 146,000 soldats canadiens, qui seront rapatriés le plus promptement possible, ajoute le ministre de la milice, mais leur rapatriement est retardé par la grève dans le port de Liverpool.

L'hon. M. Lemieux a demandé si le gouvernement se proposait de faire le développement du pouvoir hydraulique dans le Saint-Laurent.

L'hon. Dr Reid a répondu qu'une compagnie des Etats-Unis ferait un travail en ce sens, ayant reçu l'autorisation nécessaire de la commission Internationale des cours d'eau. Avant que la chambre continue la discussion sur le bill du chemin de fer National Canadien, M. D.-D. McKenzie, chef de l'opposition, a demandé si, puisque le gouvernement avait recours au "BAILLON" on lui permettrait de parler vingt minutes sur chaque clause du bill. L'hon. M. Meighen a répondu que chaque député pourrait parler vinkt minutes sur chaque clause, s'il le désire, mais qu'il doit être entendu que le débat devra se terminer à deux heures du matin, mardi. Cette proposition a été soumise à la chambre et a été adoptée par une majorité de 64 voix. M. E.-B. Devlin, député libéral de Wright, a protesté énergiquement contre la "Clôture", qui est une mesure arbitraire employée pour faire passer par la force du nombre, une mesure qui ne passerait pas autrement. M. Devlin a déclaré que le gouvernement mettait le pays dans un bourbier avec cette affaire du chemin de fer National Canadien, qui veut dire que le pays va être obligé de trainer attaché à ses pieds le boulet qui s'appelle le Canadien Nord et tout ce qu'il comporte de responsabilité. M. Cahill, député libéral de oPntiac, défie le gouvernement de soumettre cette mesure à un vote populaire. Si, dit-il, le gouvernement avait le courage de se rendre compte de l'opinion publique, en faisant une élection sur cette mesure, il se ferait battre comme du blé. M. Sinclair, libéral, dit que l'attitude du gouvernement en ce qui concerne le bill que l'on discute, équivaut pratiquement à rire au nez du public. De fait, l'opinion publique sur cette triste affaire est unanime à blâmer le gouvernement. Ce dernier le sait Il s'en est rendu compte, mais il se fait fi de l'opinion publique, pour-vu que ça fasse son affaire.

M. Hocken, unioniste, approuve l'attitude du gouvernement, entendu qu'il est en faveur de la nationalisation des chemins de fer.

M. Turgeon, libéral, regrette de constater jusqu'à quel point le gouvernement abuse de sa force et il se cramponne au pouvoir le plus longtemps qu'il le peut, au mépris des intérêts du peuple.

L'hon. M. Lemieux accuse le gouvernement de ne pas avoir à coeur les intérêts du Canada. La passation par le gouvernement du bill du chemin de fer National Canadien veut dire que l'on ajoute de plus en plus à l'énorme dette qui écrase le peuple de ce pays. St l'on se sert pour en arriver là d'un procédé draconien, la clôture. Avec le Canadien Nord sur les bras et les quarante-quatre petites lignes subsidiaires, le pays est profondément embourbé et son crédit est fortement compromis. Ce que le gouvernement s'efforce avant de faire, c'est de plaire à la province d'Ontario, dit M. Lemieux. Il s'évertue également à plaire aux provinces de l'ouest, en leur faisant croire qu'il va construire des lignes innombrables dans cette partie du pays. C'est par ce procédé qu'on espère "faire avaler la couleuvre" de la politique tarifère.

M. Casgrain, libéral, déclare que de l'avis d'hommes remarquables des Etats-Unis, le Canada est un pays trop jeune pour s'aventurer dans la nationalisation des chemins de fer. L'hon. M. Meighen a déclaré que le Canad avait des ambitions de développement de toutes sortes, et sa politique de chemins de fer était un pas fait dans la direction du progrès. M. Morphy, unioniste, dit que l'opposition vient de la gauche parce que des lignes seront construites dans l'Ouest et non dans la province de Québec.

M. McCrea, député libéral de Sherbrooke, ridiculise la remarque de M. Morphy. La province de Québec, dit-il, n'a pas de raison d'envier les autres provinces. Slle est une province prospère, entreprenante et éclairée, et jamais elle ne s'est opposée à la construction de lignes de chemins de fer, lorsque c'était dans l'intérêt public. Elle est cependant opposée à tous les trucs qui ne sont fait que dans un but politique. La discussion s'est continuée jusqu'à deux heures, alors que le bill a été adopté comme la chose était prévue.

LA PALESTINE

(Service de l'agence Reuter)

AMSTERDAM, 29. — La conférence socialiste internationale réunie à Arnheim, a adopté une résolution à l'effet que la Palestine devienne un état indépendant et soit admise dans la Ligue des Nations.

LES CAUSES DU MALAISE

Le chômage et le coût de la vie sont deux entraves au développement des ouvriers

UNE ENQUETE FEDERALE

(Service de la Presse Canadienne)

VICTORIA, 29. — Le chomage et le coût de la vie constituent les principaux facteurs du malaise qui règne actuellement dans les cercles ouvriers en Canada, selon les renseignements obtenus par la commission H. Mathers, qui fait une enquête sur les relations entre ouvriers et patrons. Environ vingt témoins ont été entendus au cours de trois séances de la commission, qui est partie pour aller passer deux jours à aVncouver.

On recommande que le gouvernement fédéral entreprennent des travaux publics pour donner de l'ouvrage au chomeurs. Il semble que le projet d'une assurance d'état contre le chomage a été très pupulaire. La plupart des témoins sont d'avis que les ouvriers, en partageant les responsabilités et les profits des industries, seraient beaucoup plus intéressés et que cela contribuerait fort à résoudre le problème industriel et économique. On a insisté sur l'importance d'avoir de meilleurs logements et de meilleurs conditions socialis pour les ouvriers.

LES DOIGTS COUPES

Un malheureux accident a eu lieu à la manufacture Paton

Un malheureux accident est survenu ce matin à la manufacture Paton. Un employé du nom du nom d'Arsène Girardin, demeurant au numéro 24 rue St-Martin, s'est fait couper tous les doigts de la main droite par une machine, dans des circonstances qui n'ont pas encore été éclaircies.

L'ambulance de la ville a été mandée sur les lieux et a transporté le blessé à l'hôpital anglais — Sherbrooke Hospital.

PERTES DE $4,470,000

La ville de Yokohama est ravagée par une conflagration

(Service de la Presse Associée)

YOKOHAMA, 29. — Les pertes monétaires causées par le grand incendie d'hier sont estimées à environ $7,470,000.

Des milliers de gens sont dans foyer. Deux personnes ont été tuées et trente blessées. Soixante édifices dans le quartier japonais ont été incendiés. C'est la plus désastreuse conflagration dans l'histoire.

EUGENE BROSSEAU A CAUSE UNE SURPRISE

MONTREAL, 29. — Lorsque Eugène Brosseau a déclaré Johnny Tilman, de Minneapolis, dans leur rencontre de dix rondes, hier soir, il a fait un pas de plus vers le championnat de sa classe. Brosseau a fourni une surprise en se portant à l'attaque durant toutes les dix rondes et se défendant pouce par pouce contre celui qui aspire de se battre contre Jack Bretton, pour le championnat du monde, poids moyen.

STEAMERS DETRUITS

Valparaiso, Chili, 29. — Le "Magdalena" a combré dans une tempête et l'"Alfonso" a coulé à la suite d'un abordage. Plusieurs personnes ont péri.

OTTAWA, 29.—Le "Metagama" a quitté l'Angleterre pour Québec, le 23 avril avec 751 parents de soldats parmi lesquels on compte 479 femmes et 279 enfants.

UNE GRANDE CAMPAGNE DE NETTOYAGE

Le Board of Trade suggère qu'on l'entreprenne plutôt dans la semaine du 12 mai

LA TOILETTE DE NOS RUES

On demandera par lettre à tous les citoyens de prêter leur concours à ce louable mouvement

Le secrétaire trésorier de la ville donna lecture d'une lettre du Board of Trade, hier soir, à la séance du conseil, relativement au nettoyage que l'on se propose de faire prochainement dans nos rues. Les suggestions contenues en cette lettre apres avoir été prises en considération, séance tenante, ont été acceptées et la somme de $50 pour la publicité dans les journaux ou autrement que la ville aura droit de dépenser dans ce but louable, a été votée.

M. F. W. Dakin, président de la commission des Services Civils, sur l'invitation de l'échevin Tétrault, prit la parole et dit tout le bien qu'une campagne bien dirigée peut faire et pour l'embellissement de notre petite cité et pour la santé de nos citoyens. Il appuie de tout son coeur la suggestion telle que faite par le Board of Trade.

L'échevin Ludger Forest propose que le montant demandé soit accordé et l'échevin Thétreault seconde. Ce dernier parle de l'opportunité qu'il y a pour tous les citoyens de faire la toilette de leurs parterres, cours et autres abords de leurs maisons. Il félicite le Board of Trade pour l'esprit de coopération qui l'anime vis-à-vis des questions municipales. Ci suit la lettre de la Chambre de Commerce:

Ce 28 avril, 1919.

Monsieur le Secrétaire-Trésorier,

Cité de Sherbooke,

Cher monsieur,

Le Comité des Améliorations Civiques, s'est réuni samedi après-midi pour parler de la campagne de nettoyage qui a été fixée à la semaine du 5 mai. C'est le désir tres vif de notre comité d'aider de toutes manières au succès de ce travail afin que la toilette de notre ville soit faite avec succès.

D'abord le Comité a suggéré que cette campagne soit remise au 12 mai parce que le 5 étant très rapproché de la date des déménagements, les voitures qui sont employées à ce propos sont toutes retenues et il est très difficile de faire faire l'ouvrage avec rapidité; ensuite, comme la plupart n'ont pas fini d'emménager, cela susciterait une nouvelle difficulté pour le succès de l'entreprise.

Aussi le Comité a pensé que si d'un commun accord le conseil municipal voulait bien changer la date du nettoyage pour le 12, les résultats seraient probablement meilleurs et cela nous permettrait de faire une campagne plus efficace.

De plus, le Comité des Améliorations civiques a pensé que la distribution par toute la ville d'une feuille demandant aux citoyens de prêter leur concours à ce mouvement, serait un bien réel pour la chose. Mais comme les ressources financières de la Chambre ne sont pas absolument considérables et que nous les restreignons autant que possible a ce travail de rechercher de nouvelles industries pour Sherbrooke, le comité ne croit pas être importun en vous demandant de contribuer à la campagne de nettoyage en payant l'impression et la distribution des feuilles ainsi que quelques annonces mises dans nos journaux, ce que nous croyons ne pas devoir excéder la somme de $50.

Vous pouvez croire que toutes démarches que vous feriez à ce propos seraient certainement bien vues des citoyens et soyez assuré que c'est toujours le ferme désir du Comité des Améliorations Civiques de vous aider de toutes façons pour le bien de Sherbrooke.

Veuillez me croire, Cher Monsieur,
Votre tout dévoué,
Le Secrétaire.

SUCCES DES ROUMAINS

Ils continuent à attaquer victorieusement les Hongrois

(Service de l'agence Reuter)

GENEVE, 29. — Les Roumains continuent à attaquer avec succès l'armée rouge hongroise, mande une dépêche de Budapest.

Le ministre des affaires étrangères hongrois, Bela Kun, se plaint que ses troupes n'offrent qu'une faible résistance bien qu'elles soient commandées par des officiers compétents.

Bela Kun continue à aider Nicolas Lenine, le premier ministre bolcheviste de Russie, pour répandre les idées bolchevistes en Europe.

LE CONSEIL DES TROIS

(Service de la Presse Associée)

PARIS, 29. — Avant l'assemblée du Conseil des Trois, ce matin, le baron Makino, chef de la mission japonaise, et le vicomte Chinda, son collègue, ont eu une longue conférence avec le président Wilson. On y a probablement discuté la question de Kiaochau.

UN PROCHAIN RETOUR

(Service de la Presse Associée)

ARCHANGEL, 29 — Les troupes américaines sont graduellement retirées des lignes de front en prepartion à leur prochain départ qui aura lieu aussitôt que le port sera libre de glaces. En autant que possible, on les remplace par des troupes russes qui sont entrainées au front par des officiers anglais et américains.

PROJET REJETE

(Service de la Presse Canadienne)

WINNIPEG, 29. — Par une majorité décisive, l'Union Typographique de Winnipeg a rejeté le projet d'une seule grande Union.

QUI SUCCEDERA A M. THERRIEN?

Dame Rumeur mentionne MM. J. H. Lemay et Lud. Forest comme le plus en vedette

UNE BELLE CARRIERE

Dame Rumeur jase beaucoup en notre ville depuis hier. La succession politique de M. C.-E. Therrien, député du comté à la Législature provinciale, l'intéresse vivement.

Quel sera son successeur ? Voilà une question que l'on entend résoudre de différentes facons par bien des bouches. Plusieurs noms sont mis en vedette, mais il appartiendra à la convention libérale, qui se réunira sous peu, de prendre une décision définitive.

L'opinion générale veut cependant que le choix soit fait entre M. J.-H. Lemay, avocat, et l'échevin Ludger Forest.

M. C.-E. Therrien qui vient d'être nommé au poste important de Shérif pour le district de St-François fut député pour le comté de Sherbrooke pendant ces neuf dernières années. Il nous est inutile de dire toute la popularité qu'il a su se créer au sein de notre population. Qu'il nous soit suffisant de rappeler qu'il fut deux fois élu par acclamation à la députation.

Nous sommes heureux de le féliciter très chaleureusement pour sa nouvelle nomination et nous faisons en même temps un devoir de le remercier sincèrement pour tout le zèle qu'il a toujours montré dans l'accomplissement de ses devoirs comme député de notre comté.

M. C.-E. Therrien, shérif pour le district de St-François, est né le 1er février 1863 à Notre-Dame des Anges. Il reçut une partie de son instruction à Marlboro, Mass., et au Séminaire St-Charles de Sherbrooke. En 1883 il mariait Mademoiselle Alphonsine Bourque. Marchand pendant de nombreuses années puis cultivateur. M. Therrien fut élu pour la première fois le 17 août 1910, puis réélu en 1912 et en 1916.

IL DUT LES MENACER

Les équipages de deux navires boches récalcitrants

(Service de la Presse Associée)

BUENOS AIRES, 29 — Le préfet du port a dû menacer les équipages des navires allemands Lunenburg et Santa Clara qui doivent être livrés aux Etats-Unis, de se servir de la force pour monter à bord. Il a constaté que les machines avaient été mises hors de service et qu'il faudra procéder à de longues rparations avant que les navires puissent prendre de nouveau la mer.

LES JOURNAUX FRANCAIS SONT PEU SATISFAITS

Du pacte de la Ligue des Nations tel qu'il a été adopté hier par la conférence

UNE REDDITION

Certains journaux s'étonnent des grandes concessions que la France a faites. — Désappointement

(Service de l'agence Reuter)

PARIS, 29. — La constitution de la Ligue des Nations ne provoque que peu d'enthousiasme de la part de la presse locale. eD fait, plusieurs journaux s'abstiennent même de commentaires.

L'Oeuvre, qui a toujours été un chaud partisan de la Ligue, dit :

" Généralement parlant, il nous fait dire que le pacte de la Ligue des Nations a causé un certain désappointement.

"Ses vingt-six articles constituent réellement les règlements de la Ligue des gouvernements pour sauvegarder leur souveraineté territoriale, et ne sont pas la nouvelle charte d'une loi des nations que l'on espérait."

Les journaux croient que la résignation dont on fait preuve la Belgique, le Japon et la France doit être le résultat de promesses ou de garanties spéciales qui seront connues, probablement "quand le diplomatien e sera plus secrète."

Ecrivant dans l'Echo de Paris "Pertinax", porte-parole des nationalistes, déclare péremptoirement que "La Ligue des Nations est morte avant d'être née". Il fait aussi allusion à la rumeur de traités entre les puissances alliées, disant: "Pour nous rassurer, le premier ministre Clémenceau et le ministre des affaires étrangères Pichon prétendent qu'ils ont en leur possession des alliances favorables. Ces parchemins doivent être superbes, complets et éloquents pour justifier une telle docilité de la part du ministère français."

Tous les journaux font remarquer que de grandes concessions ont été faites par la France. Certains journaux vont même jusqu'à dire que certaines de ces concessions équivalent à une reddition. En général, la presse exprime le'spoir que les derniers amendements auront pour résultat de donner satisfaction aux justes revendications de la France et des autres pays.

La Belgique, le Brésil, la Grèce et l'Espagne feront partie du Conseil de la Ligue.

UN GRAVE INCENDIE

Cause des dommages considérables à l'Imprimerie Moderne

Un incendie qui se déclarait samedi à l'Imprimerie Moderne y a causé des dommages considérables. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux tout était en flammes. Le feu prit naissance en arrière d'une armoire où se trouvaient du papier et deux bidons d'huile et de gazoline d'un gallon.

Tout le matériel d'imprimerie a été bouleversé et il faudra au moins un mois de travail avant que ces caractères de fer puissent de nouveau être assortis.

WILSON APPROUVE

(Service de la Presse Associée)

WASHINGTON, 29. — Le président Wilson a approuvé la recommandation du maître de poste général Burleson voulant que les systèmes télégraphiques et téléphoniques soient remis à leurs anciens administrateurs aussitôt que l'on aura adopté les mesures nécessaires à ce transfert.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER
C.V.O.,LL.D.,D.C.L., Président

SIR JOHN AIRD, Gérant Général

H. V. F. JONES,
Asst. Gérant Général

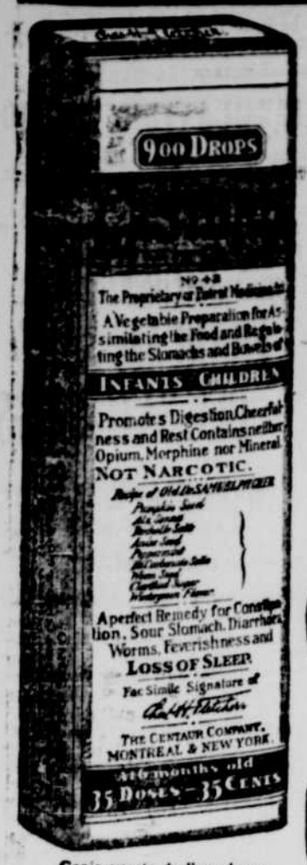
E. L. S. PATTERSON
Surintendant des Succursales des Cantons de l'Est

AUX MARCHANTS DE BOIS

Le Gérant sera heureux d'être consulté par les Marchands de bois au sujet de leurs besoins banquiers. La Banque a toute facilité de rendre un prompt et efficace service. 3879

BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin) ..... E. W. Farwell, gerant.
..... A. F. Taylor, Ass.-gérant
Succursale, rue Wellington ..... F. A. Briggs, gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) ..... N. F. Dinning, gérant



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

ST-SEBASTIEN

—M. et Mme Jos. Michaud ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Lucas-Lorenzo-Aurélius; parrain et marraine, M. Léo et Mlle Lilianne Michaud, frère et soeur de l'enfant, Mme X. Roy portait l'enfant.

—Mlle Jeannette Lemieux, de Lambton, est en promenade chez M. Alyre Lemieux.

—Nous apprenons avec regret que Mme Arthur Dumas est partie pour l'Hôtel-Dieu de Québec, afin d'y subir une opération. Nos voeux de prompt rétablissement.

—M. Edmond Poulin, qui était gravement malade, prend beaucoup de mieux, dit-on.

—Mme Joseph Bernard et sa fillette, passaient la journée chez sa soeur, Mme J. Veilleux, mercredi dernier.

—La semaine prochaine aura lieu le mariage de M. Jos. Goupil avec Mlle I. Bolduc.

Nos voeux de bonheur.

ST-VALERE DE BULSTRODE

—MM. les abbés W. Pitt, curé de St-Rémi, de Tingwick, A. Leblanc, curé de Ste-Elizabeth, et P. Allard, curé de Ste-Séraphine, étaient en visite au presbytère vers le milieu de la semaine dernière.

—M. L'abbé J.-A. Champoux, curé de St-Valère, est allé faire une visite à Victoriaville.

—M. et Mme Joseph Trudel sont allés cette semaine à Victoriaville.

—Aujourd'hui nous sommes gratifier d'une véritable tempête de Février.

CAPELTON

—Dimanche soir avait lieu dans la salle publique de Albert Mines une soirée dramatique et musicale. Le programme fut exécuté comme suit : Duo, Butlers Galop, par Mlles McDonald; Chanson, par Mlle Violette Giroux, Comédie — UN HERITAGE — personnages: Mme Suchon, Mlle M.-A. Leuiel; Augusta, sa nièce, Mlle J. Robitaille; Fanchon, domestique, Mlle M.-A. Blanchette; Marie, héritière, Mlle A. Délude ; Mme la Comtesse de Villeneuve, Mlle R. Goulet; Un notaire, M. E. Tétu. Violon, valse, Mlle L. Robitaille; Chanson : Somewhere a voice is calling", Mme W. Timmons. Comédie anglaise intitulée: "Firestein and Bernstein", personnages: M. O. Desruisseaux et W. Timmons. Piano, marche, Mlle M. A. Trudel; violon-all for the front — par Franklin. Mlle L. Robitaille; Une comédie: "Trois hommes sous le même bonnet", personnages : Mme Bougon, Mlle Rosa Goulet ; Javotte, Mlle Anne Blanchette. Chanson — Smiles — Mlle Violet Giroux; Duo Militaire, marche, par Winthrop, Mlles H. et L. McDonald. Une comédie anglaise: "A troublesome servant" dont les rôles furent dtéenus par MM. E. Desruisseaux et W. Timmons. Chant : le rêve passe, choeur.

La soirée se termina par les chants " O Canada " et " God Save the King". L'auditoire ne ménagea pas ses applaudissements à ceux qui interprétèrent les différents morceaux au programme et qui firent un si beau succès de cette agréable soirée.

MAGOG

—Hier avait lieu au sous-sol de l'église une très belle partie de cartes au profit du nouveau cercle des jeunes filles à Magog. Le jeu favori fut le Euchre qui fut un véritable succès. Les heureux gagnants furent, pour dames: Mme O. Noel, Mme A. Asselin et Mlle S. Hébert ; pour les Messieurs: MM. E. Dion, A. Girard et R. Thomas.

—MM. et A. Garneau, anciens citoyens de Magog sont ici en visite auprès de leurs vieux parents.

—M. Perreault de Sherbrooke était à visiter Mlle Anna Chamberland avant-hier, à Magog.

WATERVILLE

—M. J.-B. Godbout était de passage à Sherbrooke par affaire.

—M. et Mme Joseph Désoy, de Central Falls, sont en visite chez leur parents, M. et Mme Moise Langevin, pour quelque temps.

—M. Edmond Langevin était de passage à Sherbrooke, mercredi, par affaire.

—M. Thomas Perron, de St-Camille, est arrivé avec sa famille, ces jours derniers pour demeurer parmi nous; nous lui souhaitons la bienvenue ainsi que bien du succès.

—M. J. McNaughton était à Sherbrooke par affaire, récemment.

—Mercredi soir il y aura une intéressante soirée dramatique, à la salle de ville de Waterville, par les amateurs de Capelton; tous sont cordialement invités.

—M. J.-B. Godbout était à Capelton, jeudi, par affaire, accompagné de M. Morise Langevin.

—M. Roch Gervais était de passage à Sherbrooke, vendredi, par affaire.

—C'est avec regret que nous apprenons que M. Thomas Leclair est gravement malade; nous lui souhaitons un prompt rtéablissement.

ASBESTOS

—Mlles Rosa Lemelin et Katie Arsenault, de Québec, sont en voyage à Montréal. Elles arrêteront à St-Agathe des Monts, et visiteront les Cantons de l'Est, Sherbrooke, Danville et Asbestos.

—Mercredi soir dernier a eu lieu une intéressante soirée dramatique donnée par les Ecoliers, sous la direction des Religieux de notre collège. Nos élèves ont débuté dans le genre d'admirable façon, et tout nous fait prévoir que désormais, ils pourront distraire agréablement notre population avide de ces spectacles sains et instructifs.

—Mlle Fabiola Lamontagne, de Québec, est dans le moment en visite à Wotton et Asbestos.

S'ASSEVAIT AU LIT POUR POUVOIR RESPIRER

La palpitation du coeur, l'oppression, l'incapacite de reposer sur le côté gauche, les sensations d'étouffement, d'obstruction dans la poitrine, l'étourdissement et vertiges, la fatigue la faiblesse, la sensation d'épuisement, la contraction involontaire des muscles, l'insomnie, l'agitation, etc., tout provient de ce que le coeur ou les nerfs ou bien les deux, ne sont pas en bon état. N'importe laquelle de ces conditions anormales devrait être combattue de manière à éviter la ruine complète de tout l'organisme.

Les Pilules de Milbun pour le coeur et les nerfs donneront de l'énergie à un faible organisme, fortifieront le coeur et régulariseront sa palpitation, tonifieront les nerfs épuisés et surtendus.

Mme William Steeves, Chemical Road, N. B., écrit: "J'ai beaucoup souffert de troubles nerveux de la palpitation du coeur, qui était si grande que je devois m'asseoir au lit pour pouvoir respirer. Je ne pouvais reposer sur le côté gauche. Je me fis soigner par plusieurs médecins, et je pris divers remèdes; je n'en ressentis aucun soulagement. Ma mère insista pour que je prisse des Pilules de Milburn pour le Coeur et pour les Nerfs. A peine en avais-je pris une boite que je me sentais bien mieux. J'en pris encore trois boites, et aujourd'hui je me porte très bien; je puis dormir et me reposer sur le côté gauche sans difficulté."

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et pour les Nerfs se vendent 50c la boite, chez tous les marchands ou bien sur reçu du prix, on vous en fera parvenir par malle de la T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

ROCK-ISLAND

—De passage en notre village ces jours derniers: MM. G.-A. Wilkins, de Barre, Vt., J. McLane, de St-Johnsbury, J.-M. Page, de Holland, Vt., W.-H. Herbert, de Island Pond, W.-C. Tremblay, de Baltimore Mr.

—Mlle L. Libbé a remplacé Mlle Lahue au bureau du garage Ames.

—M. D. Sullivan, de Sommerville, Mass., en visite chez son fils, M. J. A. Sullivan, officier des douanes à Derby Line, Vt.

—M. A. Girard a vendu son restaurant de la rue Raillord à M. Seguin.

—Mme E.-J. Fitzgerald est de retour d'un voyage à Montréal où elle a assisté aux ouvertures des modes d'été; elle donnera une seconde ouverture, le 10 mai prochain pour les chapeau de toilette. Invitation aux dames de ne pas manquer cette occasion de se choisir un chapeau élégant pour la belle saison.

STOKE CENTRE

—M. Arthur Lemire, qui est sous les soins du docteur J.-E. Noel, à son hôpital privé, à Sherbrooke, depuis le commencement de mars, est venu passer le dimanche de pâques dans sa famille, mais est retourné à l'hôpital Noel pour y subir des traitements.

Nous lui souhaitons un complet rétablissement et de revenir bientôt parmi nous.

—M. Emmanuel Lemire, des Etats-Unis, est actuellement l'hôte de ses frères, MM. Joachim et Arthur, ainsi que de ses autres parents et amis.

STE-EDWIDGE

—M. Auguste Molleur conduisait à l'autel, Mlle Cécile St-James, de Barofrd, mercredi.

—M. Arthur Maclure unissait sa destinée à celle de Mlle Lina Routhier, de St-Malo, mardi.

A l'occasion de se mariage M. et Mme Alfred Scalabrini, M. et Mme Emilien Masson se rendirent à St-Malo.

—M. D. Allardyce, de Toronto, représentant de la Canada Veiling, Co., ici mardi dernier.

—M. Rochefort, de Coaticook, ici vendredi.

—M. Petit, soldat de retour du front, chez son frère, M. Isaie Petit, en ce moment.

ST.FRS.-X. DE BROMPTON

—Mlle Antoinette Guay, fille de M. Ludger Guay, est partie pour l'hôpital St-Vincent de Paul, vendredi, le 18, où elle a subi une opération pour l'appendicite. Nous formons des voeux pour une prompte guérison.

— Mlle Marie-Claire Brown, de Sherbrooke, passait quelques jours chez M. Jules Labrie, dernièrement.

—M. Alphonse Guay unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anna Therrien, de Bromptonville, le 23. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

—Mme Aristide Nault se rendait à Danby, mardi, auprès de sa soeur qui est malade. Elle est revenue mercredi.

—M. Alphonse Guay, ainsi que Mlle Anny Guay, se rendaient à Sherbrooke, mardi, visiter leur soeur à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Mme J.-A.-R. Biron, Mme Alfred Lévasseur, de Cochrane, Ontario, sont en promenade chez leur parent M. Benjamin Sinotte, pour quelque temps.

—Mlle Marie-Berthe Cayouette, élève du couvent de Danville, est venue passer sa vacance de Pâques dans sa famille.

—Mlle Marie Fouquette est de passage à St-Paul de Chester.

—Mlle Alexina Cayouette est allée à Montréal en promenade.

—M. Hector Leblanc, de Montréal, est en promenade dans sa famille.

—M. Etienne Fouquette, Wellie Fouquette et Rosario Roux étaient en promenade, dimanche dernier, à St-Paul de Chester.

LA PART DES FEMMES A L'ARRIERE

Ouvrières posant des bouées aux filets métalliques employés pour pêcher les mines flottantes

Les femmes rendirent de grands services en conduisant sur les routes de France et en réparant même de leurs mains, les automobiles qui servaient au transport des troupes et des approvisionnements.

—(*Photos gracieusement fournies par le Pacifique Canadien.*)

—Mlle Lorette Cayouette, fille de C.-A. Cayouette, était en promenade, dimanche dernier chez M. Napoléon St-Hilaire.

—Les enfants qui se préparent à faire leur première communion à l'été, commenceront à venir au cathéchisme lundi.

—M. Euclide Ouellette, fils de M. Amable Ouellette, a eu la malchance de se casser une jambe en voulant sauter d'une certaine auteur. Le jeune garçon parait aller toujours de mieux en mieux.

—Le sergent Gélas Lepage, de retour du front après quatre années et demie de service, est actuellement en promenade chez son père, M. M.-O. Lepage, à St-François-Xavier de Brompton. Ce héros fut à la plupart des grands combats et reçut des blessures à deux reprises, ce qui lui valut d'être décoré de la médaille du service distingué.

—M. et Mme Adélard St-Jean, de Québec, visitent M. Charles Renaud, de la rue London.

LA "TRIBUNE"
LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DES CANTONS DE L'EST

FRS. GOUPIL
7, RUE ALEXANDRE
MANUFACTURIER DE
Bonbons et Chocolats
Spécialité de Chocolats aux Fruits

LA "TRIBUNE"
LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DES CANTONS DE L'EST

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

La Main Sanglante

par DANIEL LESUEUR

Tandis que la chétive Mme Saron se courbait en des saccades de marionnette détraquée pour recueillir les feuillets qui collaient au sol avec une obstination perverse, le boutiquier s'embastillait derrière un des comptoirs, étale sa marchandise d'un air digne et froid, comme pour donner à entendre qu'on ne l'entraînerait plus désormais en des causeries captieuses, étrangères à son commerce. Pourtant son expression majestueuse, à peine assumée, se troubla tout à coup.

— Madame !... madame la marquise !... Au nom du ciel !... Ernestine, comment peux-tu permettre ?...

Ces exclamations désordonnées et l'agitation qui fit rouler hors du comptoir le commerçant arrondi, venait de ce petit fait que Régine, quasi agenouillée, d'un mouvement fracieux et leste, aidait maintenant Mme Saron à ramasser enveloppes et papier.

— Voilà l'accident réparé, dit-elle, en relevant sa souple personne comme une tige flexible qui se redresse, et en montrant aux deux époux son ravissant visage, empreint d'un charme si noble. Ce papier est tout à fait joli, monsieur Saron. Vous en ferez porter deux cents boîtes, aussitôt qu'elles seront prêtes, à Mme Cyprienne, au Patronage de l'Epée-de-Bois, avec deux cents de ces porte-mines. Mon jeune ami Victor sera enchanté, je parie, de surveiller l'envoi.

— Vous connaissez notre Victor, madame ? demanda la timide boutiquière, tandis qu'une lueur éclairait sa physionomie ratatinée.

— Mais oui... je l'ai rencontré...

Elle hésita. Deux yeux ronds et irrités, dans une face ronde que la mâchoire avançante rapprochait maintenant du type bouledogue ,se tendaient vers elle.

— Vous l'avez rencontré ?... Où ça ?... A l'Epée-de-Bois ?

Elle inclina la tête.

— Il y retourne donc ?... tonna le papetier, sans égards pour sa cliente.

Mme Saron balbutia en tremblant :

— Enfin, grommela l'homme avec un grand effort pour se calmer, ça va finir, tout ça. Bientôt il partira au régiment, le polisson. Cré nom ! il sera bien obligé de filer droit là-bas. Les chefs n'écouteront pas pérorer Monsieur, comme on a la sottise de le faire ici...

— Hippolyte !... gémit encore la frêle voix maternelle.

— Et ça veut réformer la société !... Ca parle de sa liberté, de ses droits !... Un morveux que si on lui pinçait le nez suivit le papetier, regardant cette fois Régine bien en face, comme pour lui dire: "Tenez-vous pour avertie. Si vous êtes venue ici pour me parler de cette histoire, vous ferez bien de rengaîner votre éloquence. Ca ne prendrait pas, toute madame la marquise que vous êtes."

— Monsieur Saron, dit celle-ci doucement, je m'intéresse beaucoup à Roseline Cardevel, que votre fils voudrait épouser. Si vous consentiez à me considérer comme une espèce de tutrice de cette jeune fille et à vous entendre avec moi, nous éviterions peut-être un malheur. Faisons au moins prendre patience à ces jeunes gens. Mettons-les à l'épreuve pendant le service militaire de votre fils.

— Je ne sais pas mentir, fit Saron d'un ton bourru. Il n'y a pas d'épreuve ni de patience qui tienne. Jamais Victor n'épousera cette fille avec mon consentement. C'est clair.

— Madame la marquise te dit qu'il arrivera un malheur, osa la timide Mme Saron en pleurnichant.

Son mari essaya de hausser les épaules. Mais il les avait si rondes, avec un cou si court, que la tentative avorta en une oscillation confuse de toute sa personne.

— Tu crois ça, toi ?...

— Vous ne voyez dans le mot malheur que l'idée de suicide, monsieur Saron, reprit Régine. Mais il a autre chose. Et si votre fils entraîne cette petite à quelque faute ?...

— Elle n'a qu'à se défendre !...

— Mais si elle est plus faible et plus aimante qu'il ne sera persuasif et séduisant ?

Un sourire de fatuité paternelle adoucit la face rogue du papetier. Ce fut d'ailleurs très fugace.

— Et si quelque désastre matériel ou moral résulte pour cette jeune fille des promesses que lui a faites votre fils, des engagements qu'il lui a fait prendre, de la confiance qu'elle a pu mettre en lui.

— C'est son affaire. Je n'ai pas été la chercher.

— Mais Victor est allé la chercher lui.

— Elle savait bien ce que valent les belles paroles d'un garçon. Et déjà par expérience, peut-être.

— Oh ! monsieur Saron.

— Dame quand on vit dans la boue !

— On a d'autant plus de mérite à s'y garer des souillures. Mais la souillure... elle est pour celui qui ne tient pas sa parole monsieur Saron. Voulez-vous que votre fils manque à la sienne ?

— Il n'est pas majeur, il n'avait pas le droit de la donner.

— Y a-t-il, selon vous, un âge légal pour être sincère ? Et n'avez-vous pas corrigé votre enfant quand il était petit s'il vous mentait ?

— Tout ça, madame la marquise, excusez-moi, mais c'est des sentimentalités de femme, dit le papetier. La vie est la vie. Mon fils peut courtiser une grisette... Et quand elle serait gentille avec lui, le mal n'est pas grand. Ces filles-là savent ce qu'elles font.

Elles se tirent toujours d'affaire. Quant à les épouser, c'est autre chose.

— N'ont-elles pas droit à l'honnêteté, à votre honnêteté, monsieur Saron ?

A SUIVRE

LA "TRIBUNE"
LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DES CANTONS DE L'EST

A. E. Zakaib
CONFISEUR
Gros et Détail
Salon de crème à la glace, bonbons, chocolats, fruits cigares, cigarettes, etc.
A. E. Zakaib
90 Rue KING Tel. 596 SHERBROOKE, Qué.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

SIROP MATHIEU
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE
GUERIT
Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.
Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE de FOIE de MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.
Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.
EN VENTE PARTOUT

Nous avons reçu toutes nos
GRAINES DE SEMENCE
que nous vendrons
à des prix excessivement bas.
Aussi un char de ciment.
Demandez nos prix avant de faire vos achats.
TOBIN STORE Co., Bromptonville, Qué.

LA TRIBUNE
DE SHERBROOKE

J. D. TREMBLAY
Chaussures et Boutique de Cordonnerie
Rue Wellington 77a, rue King
Spécialité : Fournitures de Cordonnerie

TEMPERATURE : Beau et frais. SHERBROOKE, MARDI, 29 AVRIL 1919 TROIS

PEU DE QUESTIONS BIEN NOUVELLES AU CONSEIL HIER

On a parlé des mauvaises rues, des tuyaux d'égoût, des tramways, etc. — Au sujet du pavage de nos rues.

UN NOUVEL EDIFICE

Présidait l'assemblée de l'hôtel de Ville, hier soir, Son Honneur le maire White; tous les échevins étaient à **leur fauteuil moins M. Gauvin.**

Mauvaises rues

L'échevin Fortier fait rapport que deux rues de Sherbrooke-est sont dans un état vraiment impassable. Il est possible qu'il ne soit point le seul échevin qui ait à se plaindre de l'état des rues de la ville; non seulement un peu partout mais partout la voirie est très mauvaise voire même dangereuse en plusieurs endroits.

Tuyaux d'égoût

L'échevin Tétreault propose que les tuyaux d'égoût sur le parcours de la rue dépôt à la rue Ball qui sont d'un diamètre de 6 pouces actuellement soient changés en tuyaux de 12 pouces. Le temps n'a jamais été **plus propice à** ce changement puisqu'actuellement l'on fait des travaux à ces endroits en prévision du pavage permanent. Le coût total de cette amélioration sera d'environ $530.

Tramways et pavage

L'échevin Forest donne lecture d'une lettre reçue de la Canada Southern relativement à la question de la contribution que cette dernière doit faire dans les travaux de pavage qui devront commencer bientôt. Cette lettre demande plus amples détails de la cité de Sherbrooke et semble indiquer que la Compagnie est prête à faire les concessions voulues quant au partage du coût.

Pour dommages

Mme Pierre Bilodeau, de Cookshire avise, par le'ntremise de ses avocats qu'elle entend recouvrer de la ville des dommages que cette dernière lui a fait subir à cause du mauvais état des trottoirs. Mme Bilodeau se blessa sérieusement sur la rue St-Henri, il y a quelques semaines, en faisant une chute sur un trottoir qu'elle prétend être défectueux.

Nouvel édifice

Sam Lee un de nos industrieux citoyens dans le monde du repassage se trouve dans l'embarras de trouver un endroit où exercer son métier. Le local qu'il habite doit-être démoli et, conséquemment, il doit transporter ses pénates ailleurs. Mais les loyers sont rares sur la rue Wellington et c'est pourquoi il demande aux pères de notre Cité de lui permettre de se construire une maison sur cette rue, sur le lot vacant qui se trouve près de la boutique Tremblay. Il voudrait construire dans la même dimension que cette dernière.

LEGER INCENDIE

Hier après-midi, nos pompiers durent répondre à un appel pour un feu qui s'était déclaré dans la maison de Mme J. Tracy, de la rue Ball. Les dommages sont insignifiants.

—L'assemblée annuelle de la Cie Mutuelle d'Immeubles des Cantons de l'Est aura lieu jeudi soir, à 8 heures, au bureau de la Cie, 76 rue King. Les actionnaires sont priés d'être présents
29-30-1 ch.

AVIS AUX VETERANS

Tous les Vétérans Canadiens-Français, de retour de France ou d'Angleterre seulement, sont priés de donner leurs noms et adresses au bureau de placement des soldats 18 rue King. Il est de l'intérêt de tout soldat de ne pas manquer d'accomplir cette formalité. Ceux qui ne pourront pas y aller en personne n'auront qu'à écrire à "SECTION F", 18 rue King, Sherbrooke. Que personne n'y manque; une bonne surprise attend nos vétérans.
(J. N. O.)

J. C. McCONNELL & Co
SHERBROOKE
Optométriste et Opticien
Forte expérience et outillage parfait nous permettent de garantir satisfaction.
173 Rue Wellington

LES RAPPORTS OFFICIELS SUR LE REFERENDUM

La majorité pour le maintien des vins et de la bière est de 129,279 voix. — Maisonneuve a la plus forte majorité.

DETAILS SUR LE VOTE

Le greffier de la Couronne en chancellerie a fait, hier après-midi, à Québec, l'addition finale des votes qui furent donnés le 10 avril en vertu de la loi du referendum. Les chiffres définitifs sont les suivants: "Oui", 178,112; "non", 48,433. Majorité affirmative, 129,679. On calcule que 45 pour cent des électeurs ont voté.

La division électorale qui a donné la plus grosse majorité en faveur de la bière et du vin est celle de Maisonneuve, qui a donné 11,017 "oui" et 967 "non" soit une majorité de 10,050 pour "oui".

La division électorale qui a donné la plus forte majorité pour la bière et le vin, en proportion du nombre des votants, a été celle de Montréal-Saint-Jacques, qui a donné 4.206 "oui" et 199 "non" soit plus de 21 "oui" contre un "non". Viennent ensuite l'Assomption, avec 20 à un pour la bière et le vin; Iberville, avec 19 à un; Verchère, avec 17 à un.

La prohibition totale n'a obtenu la majorité que dans dix divisions électorales sur 86, la plus grosse majorité ayant été donnée par Drchester qui a donné 507. Ces dix majorités ont été données comme suit.

Dorchester, 507; Compton, 504; Beauce, 361; Huntingdon, 333; Brome, 326; Bonaventure No 1, 84; Stanstead, 59; Iles de la Madeleine, 44; Kamouraska, 25.

La division ou les opinions sont le plus égales est l'Ile d'Orléans qui a donné 185 "oui" et 183 "non".

M. L.-P. Geoffrion, greffier de la Couronne en chancellerie, a transmis le résultat officiel du referendum au gouvernement qui doit s'occuper sans délai de faire lancer une proclamation en conséquence par le lieutenant-gouverneur. Il est probable que cette proclamation va être publiée dans une édition spéciale de la "Gazette Officielle" qui paraîtra demain.

Il convient de faire remarquer que M. Geoffrion n'est aucunement responsable du retard apporté à la publication des rapports officiels du referendum. Il les a fait connaître aussitôt qu'il les eût reçus.

Nous donnons ci-dessous les résultats du vote par comtés tel que transmis à M. Geoffrion — Les chiffres donnés en premier lieu sont ceux des "oui".

Argenteuil	1,129	611
Arthabaska	1,196	459
Bagot	1,396	186
Beauce	894	1,255
Beauharnois	2,436	355
Bellechasse	937	682
Berthier	1,793	180
Bonaventure No 1	666	750
Bonaventure No 2	338	511
Brome	678	1,003
Chambly	1,697	351
Champlain	2,740	1,044
Charlevoix	1,537	454
Chateauguay	1,173	602
Chicoutimi	2,536	945
Compton	955	1,459
Deux-Montagnes	1,447	967
Dorchester	603	1,110
Drummond	1,279	363
Frontenac	873	775
Gaspé	1,363	255
Hull	3,099	1,096
Huntingdon	633	966
Iberville	1,024	53
Ile d'Orléans	185	182
Iles de la Madeleine	111	155
Jacques-Cartier	8,793	1,637
Joliette	2,098	178
Kamouraska	942	967
Labelle No 1	1,674	392
Labelle No 2	884	128
Lac St-Jean	2,186	434
Laprairie	972	92
L'Assomption	1,290	64
Laval	5,624	409
Lévis	2,639	950
L'Islet	600	328
Lotbinière	1,032	349
Maisonneuve	11,017	967
Maskinongé	888	225
Matane No 1	705	261
Matane No 2	1,052	341
Mégantic	1,829	1,070
Missiquoi	1,207	808
Montcalm	936	151
Montmagny	944	731
Montmorency	467	394
Montréal:—		
Dorion	8,280	539
Hochelaga	7,404	404
Laurier	7,431	1,033
Sainte-Anne	4,040	404
Sainte-Marie		
Saint-Georges	1,848	676
Saint-Jacques	4,206	199
Saint-Laurent	1,821	353
Saint-Louis	2,073	142
Napierville	836	132
Nicolet	2,337	402
Pontiac	957	822
Portneuf	1,660	1,074
Québec	1,888	880
Québec-Centre	2,795	590
Québec-Est	2,632	984
Québec-Ouest	1,247	218
Richelieu	1,973	486
Richmond	1,266	1,207
Rimouski	1,139	361
Rouville	1,039	203
Saguenay	633	72
Saint-Hyacinthe	1,777	234
Saint-Jean	1,551	147
Saint-Maurice		
Saint-Sauveur	3,035	1,058
Shefford	2,098	1,037
Sherbrooke	2,688	1,047
Soulanges	1,119	86
Stanstead	1,426	1,486
Témiscamingue		
Témiscouata	2,635	592
Terrebonne	2,725	241
Trois-Rivières	2,208	359
Vaudreuil	1,177	162
Verchères	1,168	67
Westmount	3,574	2,206
Wolfe	690	577
Yamaska	1,279	247

M. OSCAR NOEL DONNERA JEUDI UN CONCERT ICI

Il sera accompagné de Mlles Blanche Archambault, soprano lyrique, et Germaine Meloche, pianiste, de Montréal.

PROGRAMME SUBSTANTIEL

C'est avec plaisir que nous publions le programme du concert artistique qui sera donné, jeudi soir, au théâtre Premier, par notre concitoyen, M. Oscar Noel, dont plusieurs ont déjà pu apprécier la belle voix de basse et qui aura le concours de Mlles Blanche Archambault, soprano lyrique, de Montréal, et de Mlle Germaine Meloche, pianiste, de la Métropole aussi :

M. OSCAR NOEL, basse, que tout Sherbrooke ira applaudir, jeudi soir au Théâtre Premier.

PROGRAMME

1
a.—Serenade de Don Juan. . . .P. Tschaikowsky.
b.—La Prière du Cid . .J. Massenet
Oscar Noel
I I
a.—Air d'"Etienne Marcel" . . .C. Saint-Saens.
b.—Berceuse. . . .A. Gretchaninoff
c.—L'oiseau Bleu. . .Geo. Dalgroz
Mlle Blanche Archambault
I I I
Légères Hirondelles (Mignon) Duo . . . . .Ambroise Thomas.
Blanche Archambault, Oscar Noel.
I V
Rêve d'amour (Piano) Liszt.
Germaine Meloche
V
Air de la "Perle du Brésil" . . .Felicien David.
Blanche Archambault
V I
Peer Gynt (Piano) Grieg
a.—Morning Mood.
b.—Ase's Death.
c.—Danse of Anitra.
d.—In the hall of the Mountain-king.
Germaine Meloche
V I I
a.—Irish Noel . . . Augusta Holmes
b.—"Vision Fugitive" (Herodiade) . . . . J. Massenet.
Oscar Noel
V I I I
a.—Noon and Night . .C.-B. Hawley
b.—Le Papillon. . .Felix Fourdain
c.—La Prière de la Tosca. .G. Puccini.
Blanche Archambault.
I X
The Garden of your Heart . .Francis Dorel.
Blanche Archambault, Oscar Noel
X
a.—"Aux Lourds Marteau d'Airain" (Philemon et Baucis) . .Gounod
b.—"Marine". . . . . .Lalo
Oscar Noel
X I
Duo de l'escarpalette, (Véronique) . . André Messager.
Blanche Archambault, Oscar Noel
Accompagnatrice, Mlle Germaine Meloche.
Piano "Knabe" gracieusement fourni par "Willis and Co."

LA "TRIBUNE"
DONNE TOUTES les NOUVELLES

A L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR

C'est ce soir que les élèves donnent leur soirée A en juger par le nombre de billets déjà vendus, on voit d'une part que les vendeurs de billets n'ont pas été oisifs et d'autre part le bon accueil qui leur aété fait partout. Il fait plaisir de constater l'intérêt des parents aux choses de l'école et l'encouragement qu'ils veulent bien lui donner. Espérons qu'en retour, nos jeunes artistes rivaliseront d'efforts et de talent pour leur faire passer une très agréable soirée. Les amateurs de belle musique ne doivent pas manquer de se rendre à cette séance, car la partie musicale, confiée à des artistes, dont la réputation n'est plus à faire sera un vrai régal.

Ne pas oublier que l'entrée se fera par la porte de lar ue Gillespie.

Voici quelques extraits du programme qui sera donné:

En sentinelle, par le choeur; Ligue des Nations, entrée par J. Wagner, orchestre; Les deux extrêmes —boufonnerie en un acte — dont les personnages seront représentés par MM. H. P. Fortier, J. M. Grégoire, L. Couture, E. Pigeon et — revenants —MM. R. Brulé, A. Lambert, E. Lemieux, A. Sévigny, L. Fisette, G. Rousseau, R. Dupré, G. Blanchard, N. Desmarais, J. Blais, A. Fontaine, H. Hudon, R. Martin; Le sommeil de Jésus, —Romance — par M. A. Vanier; Lustpiel, ouverture, de Keler-Bela, par l'orchestre; Les Petits Pages de Thiboulet — récréation enfantine en un acte — dont les personnages seront représentés par MM. A. Vanier, L. Lefebvre, J. L. Lacombe, H. Bernard, R. Lefebvre, M. Demers, L. P. Levesque, H. Failey, G. Fournier, F. Fisette, G. Lévesque, A. Lacné, J. P. Genest, A. St-Cyr, L. Lemay; Civic League, marche, Mackee-Beyer, par l'orchestre; Allocution; Les Pêcheurs Napolitains, choeur; Old Faithfull, marche de Holzmann, par l'orchestre et le choeur.

Les musiciens seront MM. Gaston Jutras, violon; Rodrigue Sylvestre, cornet; Paul Sylvestre, trombone; George Sylvestre, clarinette; Ovide Poudrette, tambour; Allan McIver, piano.

TABAC A CHIQUER
COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

FILLES! AYEZ DES CHEVEUX ONDULES EPAIS ET LUISANTS

Sauvez votre chevelure! Rendez votre chevelure épaisse, ondulée, soyeuse et jolie de suite.

Dix minutes après l'application de Danderine, vous chercheriez en vain une simple trace de pellicules ou un poil qui menace de tomber, et votre cuir chevelu ne démangera pas, et, ce qui vous plaira davantage, ce sera de constater, après en avoir fait un usage de quelques semaines, que votre chevelure se renouvelle, devient fine et soyeuse d'abord — oui — mais que ce sera réellement une nouvelle chevelure — qui poussera partout sur votre tête.

Danderine est aux cheveux ce que les ondées fraîches et le soleil sont à la végétation. Elle va directement à la racine du cheveu, la renforce et [illegible] Ses propriétés exhilarantes, stimulantes et vivifiantes font pousser les cheveux longs, forts et magnifiques.

Une toute petite quantité de Danderine doublera immédiatement la beauté de votre chevelure. Peu importe combien vos cheveux sont sans vie, changés, cassants et rudes. Humectez un linge avec de la Danderine, en ne prenant qu'une petite touffe de cheveux à la fois. L'effet est superbe, votre chevelure deviendra légère, duveteuse et onduleuse et aura une apparence d'abondance, un lustre incomparable, une souplesse et une beauté luxuriante.

Procurez-vous une petite bouteille de Danderine de Knowlton à toute pharmacie ou comptoir où l'on vend des articles de toilette, et rendez-vous compte que votre chevelure est aussi belle et aussi souple que toute autre—que vous l'avez jusqu'ici négligée ou que vous ne lui avez pas appliqué un bon traitement—et voilà tout—car vous pouvez certainement acquérir une chevelure belle et abondante en n'employant qu'une petite quantité de Danderine.

LES AVIATEURS QUI FIRENT PARTIE DU ROYAL F. C.

Sont priés de faire leurs réclamations au paie-maître local, au sujet de leur salaire. — Il faut avoir servi six mois.

UNE FORMULE SERA ENVOYEE

Tous les soldats ou aviateurs des Etats-Unis et du Canada, qui ont fait du service dans le Royal Flying Corps ou dans le Royal Air Force, en Canada, avant le 11 novembre 1918, qui ont reçu une solde pour plus de six mois de service, ont instructions, selon une déclaration faite aux quartiers généraux à Toronto, de faire une réclamation au paie-maître local pour qu'on puisse leur payer toute gratuité qui leur est due.

Les aviateurs qui ont été licenciés pour mauvaise conduite ou qui ont fait moins de six mois de service, ne sont pas requis de faire une réclamation.

Le paie-maître enverra une formule à tous les aviateurs qui en feront la demande. Ces derniers la rempliront et la retourneront au paie-maître qui fera un chèque pour toute son due.

LES COUPS NE GUERISSENT PAS

Ne croyez pas pouvoir empêcher vos enfants de mouiller leur lit en les rouant de coups. Cette maladie est constitutionnelle et les enfants ne peuvent s'en empêcher.

J'enverrai gratuitement à toute mère de famille mon traitement efficace chez soi, avec toutes les instructions nécessaires.

Si vos enfants vous ennuient de cette façon, n'envoyez pas d'argent, écrivez tout simplement.

On recommande fortement mon traitement à toute personne d'âge mur qui souffre de difficultés urinaires quelconques, le jour ou la nuit.

LA PROCLAMATION SERA FAITE PAR LA GAZETTE OFFICIELLE

La vente des vins et de la bière, dans la province de Québec, sera légalisée, aujourd'hui ou demain.

UNE TRANSFORMATION

Un extra de la Gazette Officielle publiera, ce jour même ou demain au plus tard, nous dit-on, la proclamation du gouvernement autorisant nos tenanciers de buvettes à continuer, comme par le passé, aux endroits qu'ils occupent actuellement, la vente des vins et de la bière, cela en conformation avec le désir du peuple, qui s'est prononcé en ce sens, lors du dernier referendum.

Les craintes que les hôteliers nous exprimaient, hier, n'ont donc plus leur raison d'être. La vente des liqueurs sus-dites se fera bel et bien tout de suite, et nous n'aurons pas, comme on aurait pu le croire, durant quelques jours ou quelques semaines, à nous abstenir non de charbon ou de viande, mais de tout breuvage autre que l'eau, le thé, le café et leurs semblables.

Tout ce qu'il y aura à changer dans les débits de boisson, — ce qui demandera, toutefois, un travail considérable, — est le mode de distribution des liqueurs permises aux clients. On ne devra plus les servir au comptoir, comme on fait actuellement dans les bars. Cela n'est plus nécessaire que les amateurs du verre restent debout. Auparavant, c'était bien, car ils avaient à lutter contre les ateintes des vapeurs alcooliques. Et pour lutter avec avantage, il est bon de rester sur ses pieds...

On servira le consommateur à une table, près de laquelle il sera confortable assis. Le public n'y perdra certainement dans cette innovation. C'est, à notre avis, l'un des bons effets de la disparition des liqueurs fortement alcoolisées, que l'effacement de ce long et haut comptoir des buvettes de l'Amérique. Les consommateurs auront bien plus de "chic" da'utre part, asels tout autour d'une table.

Tous conviendront que c'est le cas.

AU SUJET DU NOM ET DU NUMEROTAGE DES RUES DE SHERBROOKE

On vient de nommer un comité qui s'occupera des changements à effectuer à ce sujet. —Un appel aux citoyens.

PROCHAINE CONVOCATION

Le conseil avait décidé de nommer un comité de trois citoyens de cette ville, comité qui étudierait les changements à faire dans les noms ainsi que le numérotage de nos rues, et, comme nous l'apprenions à nos lecteurs dans le temps, MM. F. H. Hebert, H. D. Lawrence et M. O'Bready avaient été choisis par le conseil comme devant être ceux qui composeraient ce comité.

Ces citoyens ont été officiellement avisés du désir du conseil et tous trois ont accepté ce nouveau devoir.

A l'assemblée de l'hôtel de ville, hier soir, son honneur le maire White a demandé aux citoyens de s'intéresser à cette question du changement des noms de certaines de nos rues ainsi que celui d'un numérotage plus pratique de ces dernières.

Il se pourrait fort que d'ici peu, il y ait une convocation des citoyens pour discuter cette intéressante question. Tous sont cordialement invités de rtansmettre toute suggestion qu'ils aurot à faire à M. F. H. Hebert.

RESULTATS DE GREVE

(Service de l'agence Reuter)

Terre Haute, Ind., 29. — Deux compagnies de milice ont reçu ordre de se rendre à Linton, Ind., hier soir, pour mater une émeute résultant de la grève des téléphonistes de cette ville. Une foule de cinq cents personnes a enfoncé le poste central et chassé huit jeunes filles qui y travaillaient, jusque sur les toits, où elles furent plus tard secourues et transportées en lieu sur.

The Brunswick
ALL PHONOGRAPHS IN ONE

Une Sensation Phonographique

L'annonce de la nouvelle méthode de reproduction du Brunswick, soulève l'intérêt de la ville entière.

IL APPERT que chaque amateur de musique a été dans l'attente d'un instrument tel que le nouveau Brunswick — le dernier triomphe musical de l'Amérique, fabriqué par The Brunswick Balke-Colender Co.

Les gens prétendent que la réclame que nous faisons est trop modeste. La méthode de reproduction Brunswick étant meilleure et de beaucoup supérieure aux louanges que l'on en fait.

Vous aussi devez entendre ce nouvel instrument remarquable. Vous ne pouvez imaginer le progrès remarquable qu'il représente avant que de l'avoir entendu.

Vous serez enchantés du Ultona, qui joue chaque record, et avec l'amplificateur de tons Brunswick. Ces deux grandes inventions ont fait du Brunswick le phonographe le plus parfait jamais imaginé, ce dont vous conviendrez. Vous n'avez encore jamais entendu une reproduction de sons aussi naturelle. L'idée que vous vous en étiez faite sera changée.

Venez aujourd'hui. Joignez-vous aux meilleurs critiques amateurs de musique de la ville. Entendez ce phonographe supérieur.

Laissez-nous vous jouer les sélections les plus difficiles, telles que les records de piano et d'orchestre, et vous serez épatés.

Arthur Blouin
Marchand de Pianos
191 Rue WELLINGTON SHERBROOKE, Qué.

PLAYS ALL RECORDS

LA TRIBUNE

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitee

191 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

C. A. ROBIDOUX Rédacteur — FLORIAN FORTIN Directeur-Gérant

UNE BELLE APPRECIATION

Nous avons signalé, samedi, l'heureuse initiative prise par les autorités de Québec et ayant pour objet d'améliorer notre système actuel de protection contre les feux de forêts. La Canadian Pulp and Paper Association publiait récemment un bulletion dont la lecture donne une excellente idée des ressources forestières de cette province et justifie toute mesure susceptible d'assurer leur conservation. Nous en extrayons les intéressantes statistiques suivantes :

Les vingt-neuf établissements affectés, dans le Québec, à la fabrication de la pulpe et du papier ont produit, durant l'année fiscale 1917, 393,153 tonnes de papier, évaluées à $27,668,373, et 779,539 tonnes de pulpe, d'une valeur de $15,450,560 ; les 10,084 personnes employées dans ces établissements ont reçu en salaires un montant global de $8,434,380 ; enfin l'industrie en question a fourni $1,800,000 au trésor provincial, après avoir payé sa quote-part de taxes ordinaires.

La production annuelle de pulpe et de papier au Canada étant évaluée à environ $100,000,000, il se trouve que notre province y contribue pour près de la moitié, soit un peu plus de $43,000,000. Ce n'est donc pas sans de bonnes raisons que nos gouvernants continuent à prendre toutes les précautions voulues afin de protéger contre les ravages du feu et contre tout autre danger, une richesse comme celle que constituent pour nous les forêts du Québec. Aussi bien les journaux du pays et ceux de l'étranger sont-ils unanimes à reconnaitre les louables efforts faits dans ce but par l'administration provinciale. C'est ainsi qu'un périodique américain, "The Fourth Estate", écrivait dans sa livraison du 19 avril ces lignes flatteuses :

"La position exceptionnelle dont jouit Québec comme centre de production de la pulpe et du papier est due non seulement à la possession de nombreux pouvoirs hydrauliques, à la disponibilité d'immenses étendues de terres boisées et à l'abondance de la main d'oeuvre — bien que toutes ces choses soient essentielles — mais encore à la politique éclairée et à l'intelligente et sympathique coopération du gouvernement de sir Lomer Gouin."

Cette appréciation sincère et désintéressée peut se passer de tout commentaire.

POUR LA TEMPERANCE

On connait maintenant les rapports définitifs du vote donné dans notre province, le dix courant, sur la question de la bière, du cidre et des vins légers.

Les électeurs qui se sont prononcés en faveur de la tolérance de ces boissons à faible pourcentage d'alcool sont au nombre de 178,112, et ceux qui ont opté pour la prohibition absolue atteignent un total de 48,433, soit, pour les premiers, une majorité officielle de 129,679 voix.

Nos concitoyens vont donc tâter sous peu d'une législation qui, si elle ne supprime pas tous les maux dus à l'ivrognerie, aura néanmoins, dans l'esprit de ses auteurs et même suivant quelques-uns de ses adversaires les plus acharnés, ce bon résultat d'en éliminer les principaux. Pour notre part, nous avons pleine confiance que l'abolition des buvettes et les restrictions sévères imposées à la vente des liqueurs fortes contribueront à faire disparaitre une foule d'abus regrettables. Et c'est déjà beaucoup.

Grâce à la nouvelle mesure, au concours dévoué des associations de tempérance, ainsi qu'à la campagne d'éducation anti-alcoolique entreprise dans plusieurs de nos établissements scolaires, la province de Québec peut aujourd'hui lutter avec avantage contre un fléau qui a déjà semé la misère, la maladie et la mort dans maints foyers canadiens.

La grève des camionneurs de Montréal est réglée, mais l'honorable G. Robertson, ministre du travail, n'a rien eu à faire avec ce règlement.

Si le président Wilson s'en était tenu à l'énoncé de ses fameux quatorze points, il aurait passé pour le plus grand homme d'Etat que l'univers ait jamais produit.

Le beurre canadien se vend actuellement cinquante-quatre sous la livre en Angleterre. Cette même denrée alimentaire coûte soixante sous au consommateur local.

Et l'exportation continue de plus belle.

L'honorable docteur Béland dit que pas un seul soldat canadien, volontaire ou conscrit, n'aurait dû être envoyé en Sibérie.

Et devant le fiasco d'une telle entreprise, personne n'osera contredire le député de Beauce.

La majorité officielle en faveur de la bière et des vins légers est de 129,679.

Devant cette expression non équivoque de la volonté populaire, les plus ardents prohibitionnistes ne peuvent faire autrement que de s'incliner.

M. Robert Rogers, qui n'a jamais, comme on sait, été un bien chaud partisan de la combinaison politique de 1917, vient de partir en guerre contre l'unionisme.

Le vieux Bob peut encore porter de rudes coups, et nos "win-the-war" n'ont qu'à se bien tenir.

Le meurtrier McCullough, qui s'est évadé il y a quelques jours de la prison de Toronto, écrit ou fait écrire des billets folichons aux journaux et aux autorités policières de la Ville-Reine.

Pour un condamné à mort, McCullough prend les choses assez gaiement.

Le gouvernement aura beau nommer toutes les commissions qu'il voudra, il subsistera du malaise et du mécontentement parmi la classe ouvrière tant que le coût de la vie ne sera pas ramené plus abordable qu'aujourd'hui.

C'est la cherté des vivres qui est au fond de tous les conflits qui éclatent, au Canada, entre employeurs et employés.

Nos félicitations à M. C.-E. Therrien, député de Sherbrooke à la Législature, qui vient d'être nommé shérif du district de St-François.

Nul doute que M. Therrien saura apporter dans ses nouvelles fonctions tout le zèle et toute l'énergie qu'il a déployés pendant son séjour à l'Assemblée Législative.

Malgré les avertissements de la presse libérale et d'un bon nombre de ses propres organes, le gouvernement unioniste semble décidé à plonger notre pays dans une politique extrêmement dangereuse et coûteuse: la nationalisation de toutes les voies ferrées canadiennes.

Il est temps pour le peuple de faire entendre sa grande voix, car c'est à un désastre financier que ses dirigeants menacent de le conduire.

TRIBUNE LIBRE

UN CANDIDAT AU CHOIX DES OUVRIERS

M. Le Rédacteur,

La "Tribune"

Monsieur,

Les circonstances aidant, le temps est venu de montrer au comté de Sherbooke ce que les ouvriers peuvent faire quand ils se donnent la main et que pour défendre leurs droits ils veulent choisir un des leurs.

M. Therrien, étant nommé officiellement shérif du district de Saint-François, le siège de Sherbrooke à la Législature est vacant. Libéraux et conservateurs vont se lancer dans la campagne électorale pour briguer les suffrages et tout va être mis en oeuvre pour gagner l'élection. Les deux partis vont se traiter de tout ce que vous voudrez réciproquement et l'électeur donnera, très souvent, son vote à celui qui aura dit la plus grosse bêtisse; ceci s'applique à ceux qui sont indécis. Pour les autres, ils ont leur idée faite: c'est le rouge ou le bleu, tout dépendant de la couleur pour laquelle le père ou le grand'père avaient des préférences; pourvu que leur candidat se dise bleu, on va dire, ça suffit, fut-ce un manequin ou autre objet insignifiant, c'est bleu, hourra pour lui!

Mais le temps devrait être passé pour cette sorte de politique, ce qu'il faut maintenant, ce n'est plus un avocat, un industriel ou un rentier qui représente un centre ouvrier comme Sherbrooke; c'est une chose nouvelle que je vais vous à apprendre, plusieurs vont rire de contentement, ce sera les ouvriers, les autres vont rire de dépit, c'est la classe dont je parlais un peu plus haut.

Pourquoi, nous les ouvriers du comté de Sherbooke, puisque, après tout, on a un mot à dire dans les affaires publiques, pourquoi, dis-je, n'aurions nous pas un candidat ouvrier. Oui, je le répète un candidat ouvrier. Un candidat qui ne sera ni un avocat, ni un industriel, ni un marchand, ni un rentier, mais un salarié, un travaillant, un homme que le mouvement et le bien-être des ouvriers intéressent.

Il n'en manque pas, ici à Sherbrooke de ces hommes-là. Il y en a plus que des professionnels; il y en a qui n'ont peut-être pas les manières mielleuses de certains défenseurs de la veuve et de l'orphelin, mais, par contre, ils sont plus honnêtes et surtout plus au courant de savoir ce qui peut satisfaire un ouvrier.

Prenez, aux Etats-Unis, les ouvriers sont en honneur, ils ont leurs représentants et leurs défenseurs. Ici, qu'avons-nous pour défendre nos droits? Des hommes qui, pour la plupart considèrent les ouvriers, comme des bêtes de somme qu'il faut ménager en temps d'élection, à qui ont dit oui avant et non après, des représentants qui ne savent pas ce qu'un ouvrier a droit d'attendre. Vous prenez un homme à la tête d'une industrie rapportant du dix pour cent et plus sur un capital de cent mille piastres, qu'est-ce que cela peut lui faire que le beurre soit à soixante sous la livre? Il aura toujours le moyen d'en manger même à une piastre la livre.

Un candidat ouvrier, c'est une chose nouvelle, c'est une inauguration qui ne demande pas grands sacrifices de la part du travailleur, mais qui, en retour peut être la semence d'une évolution tout à l'avantage du prolétaire et de sa famille. Ce qu'il y a de certain, c'est que le candidat ouvrier ne pourra pas faire pire que quatre-vingt-dix-neuf sur cent des députés que nous avons eus jusqu'à présent. Nous sommes en majorité, ici à Sherbrooke, les ouvriers, nous le sommes depuis longtemps, et jamais nous n'avons eu un candidat de notre choix; nous avons cédé la place aux professions et aux industries, c'était de la politesse, mais aujourd'hui, au moment où nous sommes à la veille de crever de faim, ce n'est plus le temps de faire des politesses, mais c'est le moment d'affirmer nos droits en envoyant un représentant attitré des ouvriers, pas un représentant qui sait ouvrier et qui n'a jamais travaillé manuellement de sa vie, qui possède des rues complètes ou qui a une profession le plaçant au même niveau que les potentats de la finance. Ce que nous voulons les ouvriers, c'est un salarié, un homme qui sous les ordres d'un ou de plusieurs supérieurs, est obligé de gagner, jour par jour, sa susistance et celle des siens.

Aux chefs ouvriers de la ville et du comté de s'entendre et de présenter sur les rangs un candidat nommé par les ouvriers, poussé par les ouvriers et élu par les ouvriers.

Nous y reviendrons sous peu.

Un OUVRIER

L'OPINION DES AUTRES

Il attend M. Borden

(L'"Avenir du Nord")

Un lieu commun aussi vieux que notre langue attache le qualificatif de "bien mérité" au repos de ces gens qui suspendent leur travaux après un mois de labeurs plus ou moins acharnés, mais nous ne saurions dire que nos députés et surtout nos ministres ont "bien mérité" le repos des vacances de Pâques qu'ils se sont généreusement octroyé. Si nous passons en revue le travail accompli depuis le 20 mars, date de la première réunion des Communes, nous verrons que, en réalité, la Chambre n'a rien fait du tout et que le Sénat a fait encore moins.

En un mois, le gouvernement n'a accepté ou approuvé aucun projet de loi d'importance nationale. Faut-il attendre le retour de M. Borden pour commencer les véritables travaux de la session? C'est ce que tout le monde pense et on ajoute généralement que M. White ne se sent pas de force à tenir dans le rang ses amis unionistes de l'Ouest engagés vis-à-vis de leurs électeurs à demander la réduction du tarif douanier.

Mais ceux qui savent ce que valent les promesses de députés pensent que les représentants de l'Ouest trouveront moyen d'évoluer et de satisfaire à peu près leurs commettants sans pour cela perdre leur place autour de l'assiette au beurre.

Deux systèmes

(La "Presse")

Est-il possible de soustraire l'administration de nos chemins de fer à toute influence politique, de manière à obtenir les meilleures garanties possibles d'une gestion efficace et économique ? Dans l'affirmative, lequel des deux systèmes, de l'exploitation privée ou du monopole de l'Etat, fermera le mieux la porte aux conspirations et aux intrigues ? A première vue, il semble que ce soit le dernier régime ; après réflexion et examen, la chose n'apparait plus aussi évidente.

Ainsi, on n'a qu'à parcourir l'histoire des chemins de fer américains pour se rendre compte de la puissance formidable dont les compagnies particulières ont toujours joui auprès des divers gouvernements qui se sont succédé à la tête des Etats-Unis. Quand, par exemple, on voit une compagnie manipuler scandaleusement des actions au montant de cinquante millions, puis, afin de légaliser cette opération, faire ajouter dix mots au texte d'un statut, moyennant le paiement d'une somme de $500,000, on n'est pas prêt à déclarer que l'influence politique dont peut disposer une institution particulière est nulle. Il faut que tout un gouvernement soit accessible à la corruption pour que de pareilles conspirations réussissent.

La vieille dame

(La "Patrie")

La conférence de la paix devait finir par se faire baptiser. Le "Gaulois" l'appelle la "Vieille Dame". Elle n'avance pas vite, au goût de tout le monde, mais elle est tenace et tient à finir en beauté. Ce nom passera à l'histoire. Au "Figaro" la Conférence apparait comme un combat de nègres. "Du temps où la France riait, dit-il, on s'amusa quelques jours d'un objet envoyé par un rapin à l'exposition des Arts Incohérents. C'était un simple tableau noir, sur lequel on n'apercevait rien d'autre que cette légendre: "Combat de nègres, pendant la nuit, dans un tunnel". C'est ainsi que nous apparait la Conférence de la Paix. Nous n'y voyons que du noir, cependant qu'on s'y bat comme des nègres dans un souterrain fermé à chaque bout par la Censure. Nous ne savons rien de ce qui s'y passe, si ce n'est que le temps se passe. Rien n'en sort que de confuses rumeurs, qui ne sont pas rassurantes."

Doux régime

(Le "Droit")

M. Arthur Meighen, l'exécuteur des hautes oeuvres du gouvernement d'Union, a proposé d'appliquer le rendement de clôture au débat sur l'incorporation des chemins de fer Nationaux. Le baillon sera appliqué mardi matin à deux heures. C'est-à-dire qu'à ce moment, il ne sera plus question de discuter, l'opposition n'aura plus sa raison d'exister, on votera ce que l'on voudra et l'on se f... de ce que pensent les membres de la loyale opposition.

Grâce à se baillon, quand Sir Robert Borden reviendra il lui sera facile d'expédier les affaires rapidement, on aura pris soin de ceux qui parlent trop.

N'est-ce pas que le régime démocratique est... très démocratique ?

UNE RUDE CONDITION

PARIS, 29 — L'Echo de Paris annonce que le rapport de la commission économique de la conférence de la paix contient des clauses qui doivent faire partie du traité préliminaire. Une des clauses dit que l'Allemagne devra donner aux pays alliés et associés le traitement des nations les plus favorisées, sans réciprocité.

AUCUN CAS N'EST TROP VIEUX, AUCUN N'EST TROP GRAVE

Mme Richer prouve une fois de plus que les Pilules Dodds pour les Rognons guérissent.

Elle souffrit durant dix-sept ans de troubles des Rognons, et maintenant qu'elle est bien portante, elle dit : "Les Pilules Dodds pour les Rognons, m'ont guérie".

ST-DENIS, Rivière Richelieu, Québec, 28 avril. — (Spécial). — L'une des cures les plus remarquables du célèbre record des Pilules Dodds pour les Rognons, est celle de Mme Alf. Richer, personne bien connue et respectée de notre localité. Durant dix-sept ans, Mme Richer fut affligée de maux de rognons sous les formes les plus graves. Aujourd'hui elle est une femme en santé. Et elle dit avec une conviction sans bornes : "Les Pilules Dodds pour les Rognons m'ont guérie."

"J'ai souffert durant dix-sept longues années", dit Mme Richer, et elle continue ainsi : "De maux de tête, douleurs dans le dos et insomnie ; mes troubles dégénérèrent en rhumatisme et diabète. J'essayai les remèdes du médecin et autres, mais je n'obtins aucun soulagement durable, avant que j'essayasse les Pilules Dodds pour les Rognons. J'en pris 12 boites en tout. Elles me guérirent."

Les Pilules Dodds pour les Rognons sont purement et simplement un remède pour les Rognons, mais aucun cas de maladie de rognons n'est trop grave ou de trop longue durée, pour leur résister. Si vous n'avez pas encore employé les Pilules Dodds pour les Rognons, parlez-en à vos voisines.

IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'AVOIR DE L'EXPÉRIENCE

C'est une erreur de croire que la fabrication du pain est un travail long et difficile. car le pain est classé maintenant parmi les aliments qui se préparent rapidement. parce que si l'on fait usage des

ROYAL YEAST CAKES

un pain doux et léger peut être cuit et prêt à manger dans l'espace de quatre heures. à compter de l'instant où la pâte est terminée. On trouvera des instructions complètes et détaillées dans notre brochure sur la Levure "Royal" qui sera envoyée gratuitement à toute personne qui nous en fera la demande.

E. W. Gillett Company Limited. Toronto. Canada

Chaussures "Creb"

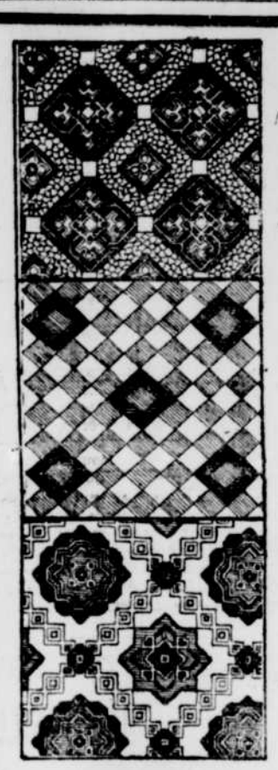
Chemises "Forsyth"

Bas "Buster Brown"

J. F. Leblanc & Cie Eng.

No. 94 rue King

LISEZ LES ANNONCES DE LA "TRIBUNE"



TROIS DES PARONS

Couvre-Planchers de Bonne Qualité

DEUX VERGES DE LARGE

Sélection très variée de Patrons — **Valeurs Magnifiques**

Ne manquez pas cette occasion ! Prenez les mesures des planchers qui ont besoin d'être couverts, et vous constaterez le peu d'argent que vous avez à débourser pour vous procurer n'importe lequel des nombreux dessins magnifiques, qui sont offerts dans le

COUVRE-PLANCHERS FELTOL

FAIT AU CANADA

tant vanté

FELTOL est à base épaisse de feutre, qui préserve du froid et de la chaleur. Cette base de feutre est protégée et renforcée par plusieurs couches d'une peinture spéciale, résistible à l'usure.

FELTOL constitue un magnifique placement, partout où il faut surveiller les dépenses, étant donné qu'une fois posé, il est impossible d'y voir la moindre différence avec les prélarts et linoléums imprimés.

En vente dans les magasins qui tiennent les couvre-planchers.

Il coûte, pour ainsi dire, la moitié du prix du linoléum et du prélart.

Payez votre Abonnement D'ICI AU 1er MAI

Profitez de notre Offre : Sur réception de votre renouvellement, nous vous donnons :

1o. Un magnifique portrait de LAURIER, 21x26 ;
2o. Un joli portrait de FOCH, 12x21 .
3o. Une chance de gagner un très beau PATHÉPHONE valant $200.00.

Vous avez reçu votre compte d'abonnement, faites remise immédiatement.

Le tirage a lieu Samedi, le 3 mai

La Tribune

LE MEILLEUR

RASOIR DE SURETE

qui soit fait est l'

AUTO-STROP

Nous vendons aussi d'autres marques différentes.

O.J. GEROUX

Bijoutier

173 rue Wellington

CHRONIQUE LOCALE

—Lorsque vous serez de passage à Sherbrooke, descendez au Château Frontenac. Voitures à tous les trains. 6 j.n.o.

—Mlles Rosa Lemelin et K. Assennault, de Québec, qui sont actuellement en voyage à Montréal, visiteront, en revenant de la Métropole, plusieurs villes des Cantons de l'Est, entre autres, Sherbrooke, aDnville et Asbestos.

—N'oublions pas la grande soirée du Cercle Laporte, mercredi le 30, à la salle St-Jean-Baptiste, où l'on jouera le superbe drame en trois actes "La Malédiction". lun. mar. mer. ch

—M. J.-B. Godbout, de Waterville, était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Edmond Langevin, du même endroit, était ici, par affaire, il y a quelques jours.

—Pour les fêtes de MONSEIGNEUR, le 6 et le 7 mai, il y aura grande foule et beaucoup d'étrangers; vous aurez besoin de belles chaussures, Venez voir "LA PARISIENNE" et "VAILLANCOURT SPECIAL". J. A. Vaillancourt, 123 Rue Wellington.

—Dans un magasin, quelque part en Canada: "C'est ben drôle, Baptiste, comme y a des gens qui aiment çà, prendre des noms anglais, ou tourner en anglais les ceuses qui leu vienent du père.... Imagine-toé, qu'en France, y a un "Canayen" qui est général, un "Canayen" comme moé pis toé, qui dit s'appeler "Foche..." et dont le vrai nom est "Faucher" !

DANSE

Mercredi soir 30 avril à la salle Gounod, Edifice Murray, donnée par l'Orchestre Favorite.

sam. lun. mar. mer.

—' Ah ! l'animal ! pis moé qui a son "image" dans ma chambre à coucher, à côté de celle-là du pape, qui est un ben bon "Canayen" celui-là!..

EVITEZ LA TOUX

Comme ceux qui toussent.

SHILOH SINCE 1870

LA TOUX REPAND LA MALADI

30 gouttes suffisent pour chasser le rhume. La moitié pour les enfants

Le pont jeté sur les tracas du blanchissage—

Tel. 10

Crown Laundry

DE SHERBROOKE

Successeurs de The Imperial Laundry

A. H. GENGE

ACCORDEUR

Réparation de pianos

Rés. 13 Rue Québec. Tel. 846 w ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

OSTEOPATHE et CHIROPRACTOR

Montréal : 364, Université. A Sherbrooke : Les vendredi, samedi, dimanche et lundi. Apt. 22, Edifice Casino. Tel. 1397 w.

J. J. HEALY, D.O., D.C.

CONSIDERABLES DEGATS CAUSES HIER A MONTREAL

MONTREAL, 26. — Par suite de la rupture d'un conduit principal de l'aqueduc, les citoyens des quartiers Saint-Louis, Lafontaine, Papineau et Saint - Jacques ont manqué d'eau une partie de la matinée, hier.

La rupture s'est produite vers 7 heures 30, au conduit de la rue Demontigny entre les rues Cadieux et Hôtel-de-Ville ; le gros tuyau conducteur de 30 pouces de diamètres, a éclaté soudain, sur une longueur de cinq pieds, et la pression de l'eau a projeté au loin la chaussée, creusant une excavation de quelques 25 pieds de longueur par 20 pieds de largeur. Plusieurs conduites de gaz ont aussi été brisées. L'eau s'est répandue en un instant dans les rues avoisinantes, les transformant en autant de rivières au courant très rapide.

L'inondation a gagné la rue Sainte-Catherine, puis la rue Dorchester et la rue Craig, causant partout des dégâts considérables, dans les caves des établissements de commerce. Rue deMontigny, la chaussée est détériorée sur une distance de 200 pieds ; les pavages et les trottoirs se trouvent à refaire. Les tuyaux d'égout et de gaz ne sont pas affectés.

Les ingénieurs de l'aqueduc ignorent encore la cause du désastre ; ils l'attribuent à un défaut de la paroi extérieure, qui a cédé sous une trop forte pression. Dès que l'accident leur fut connu, ils ont fermé aussitôt les soupapes qui amenaient l'eau au conduit endommagé. L'eau a cessé de couler dans la rue de Montigny, 35 minutes après la rupture.

Le conduit alimente les principaux quartiers de la ville et passe par les rues Atwater, Saint-Antoine, Busby, Latour, Vitré, Saint-Urbain et Demontigny, jusqu'à la rue Delorimier.

La rupture des conduites de gaz a privé un certain nombre de maisons de combustible. Près de la tranchée ouverte par l'explosion la police monte la garde pour empêcher les fumeurs de s'approcher.

AU CASINO

"A trick of fate" sera représenté mercredi et jeudi prochains. C'est une pièce à l'intrigue des plus originales et au dénouement vraiment merveilleux, dans laquelle Bessie Bariscale, l'étoile si bien connue et appréciée de la scène, remplit le premier rôle. Les scènes de cette pièce se déroulent pour la plupart dans un café chantant et racontent l'histoire d'un meurtrier tellement pourchassé par les remords de sa conscience qu'il trouve plus de liberté d'être en prison, où il expie ses anciens forfaits, qu'en étant réellement libre.

Outre Mlle Bariscale qui remplit merveilleusement bien son rôle, les spectateurs pourront applaudir des acteurs de renom tels que Alfred Whitman, George Field, Joe Dowling et autres. Cette pièce à l'affiche pour mercredi et jeudi de cette semaine.

REMERCIEMENTS

M. Philippe Doyon, dont la jeune épouse, née Antoinette Boucher, est décédée dernièrement, remercie tous ceux qui, soit par leur assistance en cette triste circonstance ou par leurs offrandes de messes, bouquets spirituels, etc., ont bien voulu lui témoigner de la sympathie.

—Mlle Antoinette Guay, fille de M. Ludger Guay, de St-Frs-Xavier de Brompton, est actuellement à l'hôpital St-Vincent-de-Paul, où elle devra subir une opération pour l'appendicite.

—M. Alphonse Guay, du même endroit, ainsi que sa soeur, Mlle A. Guay, étaient à Sherbrooke, ces jours derniers.

—Hâtez-vous, si vous voulez bénéficier des magnifiques occasions offertes à la vente des marchandises sauvées du feu, qui se fait actuellement chez les Echenberg Bros., à leurs entrepôts, Nos. 245-247 rue Wellington. Un montant de $10,000.00 de marchandises est maintenant écoulé à des prix d'occasion, qui ne seront jamais répétés. Les premier arrivés ont le premier choix, ainsi venez à bonne heure.

—Mme Frank Laliberté, de cette ville, était à Compton, ces jours derniers, chez sa parente, Mme P. Doyon.

—M. A. Bolduc, de Compton, était en ville récemment.

—M. et Mme Henri Gagnon, de Thetford Mines, sont actuellement en visite chez M. Alexandre Savard, de la rue Liverpool.

—Mlle Eveline Turgeon, de Sherbrooke, est actuellement en promenade à New-Port, chez des amies.

—Les magnifiques tapisseries modèle de New-York, chez Marchant, sont d'un style spécial et supérieur. mar. sam., j.n.o.

—M. Antonio Rousseau, du séminaire St-Charle Borromée, est parti, dimanche matin, pour Ste-Anne de Bellevue, appelé dans sa famille à l'occasion de la mort de sa soeur, Mlle Bertha, qui est décédée après deux jours de maladie seulement.

—M. Francis Rousseau est actuellement à Ste-Anne de Bellevue, dans sa famille, où il a été appelé par la mort de sa petite fille, Mlle Bertha Rousseau, décédée à l'âge de quatorze ans. La défunte était la fille de M. Philias Rousseau, propriétaire du New-Clarendon, à l'endroit précité.

SHERBROOKE-EST

—M. Omer Bégin, de l'avenue Bowen, ainsi que M. et Mme G.-E. Bégin, sont partis pour Québec, afin d'assister au funérailles de la révérende soeur Ursule, soeur de M. O. Bégin.

—M. J.-D. Turgeon est de retour d'un voyage d'affaire à Québec.

—Mlle Palmire Rouillard, du couvent de la Congrégation Notre-Dame, Bromptonville, est retournée après un court séjour chez son père, M. Geo. Rouillard, de la rue King-Est.

—M. Alfred Lambert, de Lyster, est retourné dans sa famille, après avoir passé quelques jours en visite chez M. Norbert Beaudoin, de la rue Murray.

—M. et Mme Arthur Joyal et leurs enfants sont de retour d'une promenade à St-Edwidge de Clifton, chez M. Albert Joyal.

—M. et Mme D. Champigny, de Scotstown, sont en visite chez M. Page, de l'avenue Bowen.

—M. Napoléon Jutras, d'Asbestos, est de passage en notre ville, en visite chez son frère, M. Emile Jutras.

—M. M. Dupuis, de la maison Davies, Ltd., de Montréal, est en notre ville, en voyage d'affaire.

—M. Alfred Lemieux, de l'avenue Blouin est parti pour une promenade de quelques jours à Disraeli chez son père M. Joseph Lemieux.

—Mme J.-E. Jutras, ainsi que son fils, Gaston, est parti hier pour une promenade de quelques jours à Magog, chez des parents.

AGREABLE "SHOWER"

Une très charmante soirée eut lieu chez Mlle Fortunate Collin, de la rue Murray, hier soir. L'organisation de ce joyeux évènement est redevable à un groupe nombreux d'amies de l'héroïne de la fête, qui voulurent causer à cette dernière, une agréable surprise à l'heureuse occasion de son prochain mariage avec M. Henri Crochetière, de cette ville.

Une riche gerbe de splendide roses lui fut présentée, ainsi qu'un magnifique service à thé, en argent massif.

La musique et le chant se partagèrent ensuite l'honneur de rendre la soirée agréable. Un délicieux réveillon fut servi.

Les demoiselles dont les noms suivent prirent part à cette gentille réunion :

Mlles Germaine Laine; Bernadette Morin; Marguerite Morin; Mollie Unsworth; Blandine Bélanger; Palmyre Hébert Marguerite Beauregard, Blanche Bélanger, Léonide Fortier, Angéline Couture, Irène Crochetière, Berthe Boisvert, Alice Bilodeau, Eva Roux, Jeanne Crochetière, Odelie Bilodeau, Ida Morrissette, Lucina Maheux, Alice Deschênes, Marguerite Boucher, Alice Couture, Leda Martel, Eva Lapointe, Anna Leblanc, Bernadette Guilbault, Alice Lapointe, Rose Eva Choquette, Augustine Couture, Anita Laperrière, Rose Anna Simoneau, Yvonne Asselin, Germaine Collin.

CARIGNAN-LAROCHE

(De notre correspondant)

TINGWICK, 29. — Mardi, à 9 h., avait lieu le mariage de M. Elzéar Carignan, de Montréal, avec Mlle Mélina Laroche, servante au presbytère. M. Félix Roy servait de témoin à son beau-frère, M. Edgar Carignan, et M. Laroche servait de témoin à sa soeur, Mlle M. Laroche. L'Eglise était décorée de ses plus riches ornements. Après le mariage les mariés ainsi que les invités allèrent au presbytère rendre une visite à M. le curé Bourbeau.

Le déjeuner se donna chez M. Félix Roy. Dans l'après-midi tous allèrent faire une visite à M. et Mme Roméo Baudet, marchand.

L'heureux couple est parti en voyage.

—M. Ubald Cayouette et Lucien Lambert, du collège d'Arthabaska, sont venus passer leurs vacances de Pâques dans les familles M. C.-A. Cayouette, manufacturier, et Cyrille Lambert.

EUGENE BROSSEAU A CAUSE UNE SURPRISE

MONTREAL, 29. — Lorsque Eugène Brosseau a déclaré Johnny Tilman, de Minneapolis, dans leur rencontre de dix rondes, hier soir, il a fait un pas de plus vers le championnat de sa classe. Brosseau a fourni une surprise en se portant à l'attaque durant toutes les dix rondes et se défendant pouce par pouce contre celui qui aspire de se battre contre Jack Bretton, pour le championnat du monde, poids moyen.

—Mlle Marie-Claire Brown, de cette ville, a passé quelques jours chez M. Jules Labrie, à St-François-Xavier de Brompton, dernièrement.

La longue Cuisson de Grape-Nuts le rend facile à digérer. Il est riche en valeurs nutritives.

GUERI DE LA DYSPEPSIE EN PRENANT BURDOCK BLOOD BITTERS

Les symptômes de la dyspepsie sont si nombreux et si divers chez les individus en particulier qu'il est probablement impossible de les décrire parfaitement, mais les plus connus sont le sûrissement des aliments, la douleur, le bouleversement des intestins, une sensation de malaise après chaque repas, qui est parfois suivi de maladie et de vomissements.

Pour vous débarrasser de la dyspepsie, il faut une diète minutieuse et il faut consacrer un temps suffisant à la digestion des vivres.

Vous constaterez que Burdock Blood Bitters aidera à votre digestion. Il tonifie l'estomac de telle façon que la dyspepsie disparait aussitôt qu'elle apparait.

M. Robt. Baldwin, Winnifred, Alta, écrit: "Je ne puis louer trop hautement Burdock Blood Bitters qui m'a guéri de la dyspepsie dont je souffrais depuis des années. J'ai consulté un bon nombre de médecins, mais un jour, après insuccès, je décidai d'essayer un autre moyen. J'achetai une bouteille de B.B.B. à un magasin local, car c'était à peu près le seul remède qu'il vendait, et je puis certainement dire que je fus plus que satisfait des résultats, car je devins mieux presque aussitôt. Je le recommanderai toujours aux autres qui souffrent de la même maladie que moi."

Fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

FAITS ET AUTRES A ST-MALO D'A.

(De notre correspondant)

ST-MALO, D'AUCKLAND, 28 — Mardi, 22 courant, a été célébré le mariage de Mlle Lina Routhier, de cette paroisse, avec M. Arthur Maclure, de Ste-Edwidge. M. Maclure avait pour témoin son père et M. Wilfrid Routhier accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Fraser, curé de la paroisse. De somptueux repas furent servis aux résidences de MM Routhier et Maclure. Inutile de dire que la nuit était passablement avancée quand chacun s'en retourna chez soi, après avoir présenté encore une fois aux jeunes époux les meilleurs voeux de bonheur que tous formaient pour eux.

Ils recurent de nombreux et riches cadeaux.

—M. Léon Routier et sa jeune fille, de Piopolis, en visite récemment chez leurs nombreux parents.

—Le jour de Pâques, plusieurs jeunes gens se rendaient chez M. C. Crête pour une partie de tire qui fut des mieux réussies. Une trentaine de personne y prirent part. La famille Crête reçut les invités avec la cordialité que chacun a pu apprécier chez elle.

On ne se sépara que vers les 6 hrs. emportant un doux souvenir de ces heures qui passent toujours trop vite.

—Mlle Flore Lemieux, de Sherbrooke, prend un repos de quelques semaines chez ses grands parents, M. et Mme Joseph Lemieux.

—M. Edmond Crête est actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul pour y suivre un traitement.

A JOHNVILLE ET MARTINVILLE

(De notre correspondant)

JOHNVILLE, 29. — La succursale de la Banque Nationale de Johnville est maintenant ouverte au public, de 9h. du matin à 4 h. de l'après-midi.

Celui qui en a la direction sera toujours heureux de recevoir ceux qui se présenteront, et de leur donner entièrement satisfaction.

—Un nouveau cercle agricole vient d'être formé à Johnville sous le nom de Cercle St-Athanase de Johnville. Voici les noms des directeurs de ce Cercle: président, Nap. Rodrigue ; vice-prés., J.-B. Délisle et MM. Honoré Samson, Willie Lacharité, Chs. Couture, Johnny Clément, Geo. Bouchard, M. Nap. Doyon, auditeur et M. Arthur Côté, secrétaire-trésorier.

Les assemblées se tiendront dans la salle de la mission.

—Dimanche a été baptisé, à la salle de la Johnville, Georges-Edouard, enfant de M. et Mme Ed. Vanasse. Parrain et marraine, M. et Mme J. Simard, grands parents de l'enfant. C'est le premier baptême entré dans les régistres de la nouvelle paroisse de St-Athanase de Johnville.

—On annonce pour le 30 courant le mariage de M. Lee Webster, fils d'EdwinWebster et de Mlle Laura Côté, fille de M. Exérias Côté, M. Lee Webster s'est converti au Catholicisme. Il a été baptisé et a fait sa première communion à l'église St-Patrice de Sherbrooke. Les nouveaux époux demeureront à Johnville. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—Dimanche, le 27, dix huit petits enfants de la paroisse de Martinville s'approchaient pour la première fois de la table Sainte. A cette occasion les parents se sont fait un devoir d'accompagner leurs enfants au banquet sacré.

STEAMERS DETRUITS

Valparaiso, Chili, 29. — Le "Magdalena" a combré dans une tempête et l'"Alfonso" a coulé à la suite d'un abordage. Plusieurs personnes ont péri.

—M. et Mme Geo. Sauvé, de Coleraine-Station, étaient en cette ville, récemment.

—M. Edmond Crête, de St-Malo d'Auckland, est actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul, de cette ville, où il suit un traitement.

LES TRANSACTIONS IMMOBILIERES DE LA SEMAINE DERNIERE

La Communauté des Soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie à J. Henry Lemay, lot 1333 ,quartier Sud. Prix $6000.00.

Francis Parent à J.-M. Nault, lot 1452-46, Quartier Sud. Prix $6500.-00.

J.-T. Reed et al à T.-A. Vallée, lot 424-1, quartier Est. Prix, $3000.00

J.-M. Nault à Francis Parent, lots 7-210 et 211 quartier Sud. Prix $3300

Héritage Mrs Hugh Cochrane à William Fowler lot 95 village de Compton, Prix, $1000.00

Henry Veilleux à Elie Desaulniers lot 1444-107. Prix $7.500.

Sherbrooke Real Estate Co à J.-O.-C. Mignault lot 1494-148 quartier Sud. Prix $600.

W.-C. Benoit à I.-C. Benoit lot 135 village de Compton. Prix, $600.

Etienne Demers à Georges Shores lots 16b-193, 194 et 195 rang 9 Ascot. Prix, $600.

British American Land Co à Mme O.-W. Matheson, lot 71-7 quartier-Nord. Prix $1000.

Odias Audet à C.-A. Rowell lot 15 rang 8 Compton. Prix $4000.

The Congregation of The Free Will Baptiste de Moe's River à A.-S. Otis, lots 17k et 17e rang 8 Compton. Prix, $300.

Joseph Beaudin à Alfred Riendeau, lots 3a, et c, rang 4 Compton. Prix $6,500.

REUNION INTIME

—Dimanche avait lieu chez M. et Mme Frank Lavoie une réunion de parents et d'amis à l'occasion du 16e anniversaire de leur fille Olivette.

Plusieurs se rendirent dans l'après-midi et dans la soirée, où une adresse fut lue par Mlle Aurore Charest; une montre-brocelet, un Kodack et une sacoche furent présentés par Mlle Florence Donahue au nom des invités.

M. Lucien Charest, Mlle Jeannette Donahue, Mlle Aurore Charest, M. Arthur Bureau, D.-D. Fournier, H. Fillion, A. Beaudoin, P. Cabana, E. Therrien, J. Lapointe, R. Bilodeau, R. Langlois, A. Sergerie, R. Devis, J. Belgarde, A. Girard, L. Larrivée, O. Côté, A. L'heureux, A. Montour, Mlles Olivette Lavoie, B. Bédard, M. B. Lacroix, A. Dion, Y. Dion L. Pépin, B. Pépin, H.-A. Gaudet, E. Pépin, B. Lapointe, Y. Gosselin, F. Donahue, Y. Roberge, F. Bureau, B. Pichette, B. Roy, Y. Croteau, A. Masson, J. Lavoie, G. Lavoie A.-J. Gagnon, Y. Gilbert, E. Lacharité, P. Donahue, J. Bergeron, M.-A. Thibault, M. A. Lard, B. Bergeron, G. Aubé, J. Lard, A. Aubé, A. Donahue, R. Makenté, M.-A. Lavoie, Mme A. Gagnon, M. S. Cantin, R. Beaulieu, R. Beaulieu.

Tous se séparèrent emportant un bon souvenir de cette réunion.

ACHETEZ MAINTENANT !

Bois de charpente de toutes sortes séché à l'air ou au four

Le plus grand assortiment des Cantons de l'Est.

En mains à Sherbrooke

TROIS MILLIONS DE PIEDS

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

Nous vous Donnons | Bas Prix, Meilleure Qualité, Service Prompt, 2% d'Escompte | Essayez-nous !

BOIS DE CHARPENTE — EMBOUVETAGE
LATTES — BOIS A PLANCHER
BARDEAU — PIN
DOUBLAGE — EPINETTE
SAPIN

Canadian Box & Shook Mills, Ltd

Tel., 1137 ou 777

Fletcher Pulp & Lumber Co., Ltd

Tel., 1136 ou 1137

Magnifiques Fixtures Electriques et Domes de $1.50 a $40.00

INSTALLATION COMPRISE

Fers a Repasser Electriques, Chaufferettes et Lampes Portatives de tous genres.

Nous vous louerons une Balayeuse Electrique pour votre Grand Ménage

Donahue & Audet

Entrepreneurs d'installations Electriques.

TEL. 997 — 204 RUE WELLINGTON

"Oh, comme vous paraissez fort et en santé"

ET pourquoi ne le serais-je pas?

"Vous m'avez toujours écrit comme vous étiez en santé, mais nous n'avions jamais pensé que vous seriez si bien après toutes les misères de la vie des camps et des tranchées."

"Oh, nous avons eu notre part de misères, très bien, mais excepté en quelques occasions rares nous avions abondamment de nourriture saine et bonne, et beaucoup d'exercice et d'air frais. C'est ce qui rend une personne forte et en bonne santé. Mais je ne pense pas que je n'en ai eu beaucoup plus que vous. Qu'avez-vous fait pour paraître si vigoureuse?"

"Ne vous ai-je pas dit que j'avais employé la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs?"

Vous ne voulez pas dire que ça fait tant de différence. Vous étiez si maigre et si pâle quand je suis parti?"

"Oui, c'était certainement ça, et après votre départ, j'eus un grand épuisement, et je fus dans un triste état pendant plusieurs mois. J'avais des migraines, ne pouvais dormir et mon découragement et mon abattement augmentaient. Maman vint me demander d'essayer la Nourriture pour les Nerfs, et je suis contente. Je fis ce que me disait maman, car je voulais être en santé pour vous souhaiter la bienvenue à la maison."

"C'est un plaisir pour moi de vous trouver en si bonne santé. Et maintenant que nous avons si bien commencé sûrement nous allons nous garder en santé et jouir de la vie. Mon expérience d'outre-mer m'a amené à donner une plus grande place à la vie et à la santé que jamais auparavant et votre expérience avec la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs me convainc que vous, femmes, n'avez pas besoin d'être pâles et faibles et nerveuses si vous employez cette nourriture quand vous vous sentez fatiguées et épuisées."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte, 6 pour $2.75, chez tous les marchands ou Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto. Toute boîte véritable porte le portrait et la signature de A. W. Chase, M.D., l'auteur du fameux Livre de Recettes.

LA HERNIE

REPRESENTANT DE A. CLAVERIE (de Paris)

M. L. FOURNIER

SERA DE NOUVEAU A SHERBROOKE, A L'HOTEL GRAND CENTRAL

le Vendredi, 2 mai et le Samedi, 3 mai

PROFITEZ DE SON PASSAGE POUR ALLER LE VOIR.

Toutes les personnes atteintes de hernie doivent adopter les nouveaux appareils pneumatiques, imperméables et sans ressort de A. CLAVERIE, de Paris, les seuls qui procurent sans gêne une contention énergique, douce et permanente, en même temps qu'un soulagement réel.

Légers, souples, imperméables à la transpiration, imperceptibles sous les vêtements, ces merveilleux appareils sont universellement considérés comme la perfection même du genre.

Ils sont adoptés en France et à l'étranger par plus de 2,000,000 de blessés, et plus de 5,000 médecins en Europe et au Canada les recommandent à leurs malades.

Aussi toutes les personnes atteintes de hernie doivent en faire l'essai et rendre visite ou écrire à cette adresse pour correspondance : 174 rue St-Denis, Montréal.

QUAND CE N'ETAIT PAS FACILE D'ETRE SUFFRAGETTE

C'est facile, de nos jours, d'être une suffragette ; mais ce n'était pas ainsi autrefois. Quand ont voit aujourd'hui les fermiers revendiquer et obtenir nombre de droits qui n'étaient pas autrefois l'apanage du sexe faible, l'esprit se reporte vers ces autres femmes, qui n'ont pas eu le vote, qui ont été les pionniers du mouvement, qui ont bien quelque renommée, aujourd'hui, mais qui n'ont guère eu de gloire pendant leur vie et qui ont surtout eu des déboires. Il est bon de savoir un peu qui elles ont été, ce qu'elles ont fait et ce qu'elles ont affronté :

Elisabeth Cady Stanton, une des femmes qui ont placé l'appel pour une convention des droits des femmes, à Seneca Falls, le 19 juillet 1848, est née le 12 novembre 1815. Elle lut la fameuse "déclaration de sentiments" devant la convention et elle proposa une résolution accordant la franchise aux femmes. A cette époque, plusieurs des femmes qui travaillaient dans le même but qu'elle, dans différents champs, étaient opposées à la démarche qu'elle fit, à cause du ridicule qu'elles craignaient. Grâce à la propagande qu'elle a faite, de 1840 à 1860, pour obtenir des lois reconnaissant à la femme le droit à ses biens, le status des femmes de tous les Etats-Unis a été élevé. Mme Stanton a consacré sa vie à travailler à obtenir justice pour les femmes. Elle était une de celles qui ont convoqué la première convention nationale pour le suffrage des femmes, à Washington, en janvier 1869. Elle a été pendant plusieurs années présidente de l'association des femmes américaines pour le suffrage féminin.

Susan-B. Onthony, qui est née à Adams, Massachussetts, le 15 février 1820, a consacré toute sa vie de 86 ans à la cause du suffrage des femmes. Comme plusieurs autres suffragettes, elle descendait d'une famille de Quakers. Elle travailla d'abord à obtenir de meilleures conditions et de meilleurs gages pour les institutrices. Après la convention des droits des femmes, à Seneca Falls, elle se rendit compte du besoin d'émancipation de la femme dans d'autres sphères d'activité. En 1851, elle rencontra Elisabeth Cady Stanton et elle se donna à la cause du suffrage, tout en continuant son travail pour la tempérance et pour l'abolition de l'esclavage.

Elle fut persécutée, ostracisée, assaillie par la foule, brûlée en effigie, pour toutes les réformes chères à son coeur. Grâce à l'influence de Mme Stanton et de Mlle Anthony, une convention fut convoquée à Albany, le 14 février, 1854, pour obtenir une législation garantissant aux femmes des droits égaux à la propriété des biens et des droits égaux à la garde des enfants. Cette dernière mesure, qui fut accordée par la législature, fut abrogée en 1860, pendant que les femmes avaient travaillé pour l'obtenir étaient occupées à protéger les intérêts des nègres.

Mlle Anthony et Mme Stanton publièrent ensemble la "Révolution", un journal pour promouvoir le suffrage égal.

Avec Lucretia Mott et d'autres, elles convoquèrent la première convention de l'association nationale des femmes pour le suffrage, en janvier, 1869. Mlle Anthony succéda à Mme Stanton comme présidente de l'association nationale des femmes américaines pour le suffrage, servant à cette association le chef national, de 1892 à 1900.

Elle fut suivie à ce poste par Mme Carrie Chapman Catt, qui s'occupa de 1900 à 1904. Le Dr Shaw fut la troisième femme à occuper ce poste ; elle fut présidente jusqu'en 1915, année où Mme Catt devint de nouveau chef national.

Lucy Stone, appelée l'étoile du matin du mouvement pour le suffrage, est née le 13 août 1818, sur une ferme près de West Brookfield, Massachusetts. Elle fut la première femme du Massachusetts à obtenir ses diplômes dans un collège. Elle travailla pendant neuf ans pour amasser assez d'argent et suivre un cours à Aberlin, où elle gradua, en 1847. Mais même à Oberlin, on ne lui permit pas de lire publiquement sa composition de concours, "parce que cela n'était pas convenable", vu qu'elle était une femme. En 1858, elle épousa Henry Blackwell, à qui elle fut unie par Thomas Wentworth Higginson, le seul clergyman qui voulût consentir à omettre le mot "obéir", dans la célébration du consentement mutuel du mari et de la femme, elle fut toujours appelée Lucy Stone, sans prendre le nom de famille de son mari.

A Orange, New-Jersey, où ils vécurent après la naissance de leur fille, Lucy Stone refusa de payer ses impôts, à moins qu'elle n'eût le droit de se présenter aux bureaux de votation. Les percepteurs d'impôts saisirent tous ses meubles, y compris le berceau de son enfant. Avec l'enfant sur ces genoux, la mère écrivit, pour protester contre l'impôt sans représentation. En 1866, elle aida à fonder l'Association américaine des drois égaux. En 1869, elle fut fondatrice conjointe de l'Association américaine pour le suffrage des femmes. En 1870, elle et son mari commencèrent la publication du "Woman's Journal". Elle avait fait, en 1867, dans le Kansas, une campagne, dans la première lutte d'état pour obtenir un referendum sur le suffrage des femmes. Elle mourut en 1893, après près de cinquante ans de dévouement constant au progrès des femmes. Elle avait prononcé en 1847 son premier discours sur les droits des femmes.

Mary-A. Livermore fit en mai, 1869, son premier discours sur le suffrage des femmes, à Boston. Elle est cette femme qui dit : "Pourquoi nos deux frères ne nous appellent-ils pas, nous, les réserve, dans l'action ? Nous pourrions les aider." Toutes les femmes du pays firent écho à ce cri, dans la grande guerre de 1914-1918 ; mais il avait d'abord été prononcé par Mme Livermore, qui avait été une garde-malade fameuse, pendant la guerre civile.

Mme Livermore, qui avait publié le journal "Agitator", à Chicago, se rendit à Boston en 1870, comme un des directeurs du "Woman's Journal", avec Lucy Stone et Henry Blackwell. Les assistants rédacteurs étaient Julia Ward Howe, William Lloyd Garrison et le colonel Thomas Wentworth Higginson. Une des plus grandes oeuvres de Mme Livermore fut son rapport sur le travail sanitaire accompli par les femmes, pendant la guerre. C'est à cause des services patriotiques rendus aux soldats pendant la guerre civile que les Etats-Unis se rendirent compte pour la première fois des talents des femmes pour administrer de grandes entreprises.

La révérende Antoinette Brown Blackwell fut la première femme du pays qui eût été régulièrement reçue dans le ministère protestant. Elle naquit à Henrietta, New-York, en 1825; elle fit ses études à collège de théologie d'Oberlin ; elle fut ordonnée dans l'église congrégationnelle de South Butler, New-York, en 1853. Elle fut mariée, en 1855, à Samuel-A. Blackwell, frère d'Henry Blackwell. On l'expulsa de l'estrade à la convention de tempérance du monde, à New-York, en 1853, parce que c'était une femme. La résolution qui l'expulsait se lisait à peu près comme suit :

" Résolu que nous reconnaissons les femmes comme des aides efficaces au foyer, mais non sur la tribune publique."

Elle devint le pasteur et après, le pasteur "emeritus" de l'église unitarienne de tous les Saints, à Elizabeth, New-Jersey.

Emily Blackwell, M. D., soeur d'Elizabeth, obtint la permission, en 1852, d'entrer au collège médical de Chicago. On lui permit de suivre les cours, mais non de graduer. Elle alla de collège en collège — dix en tout — pour en trouver un qui voulût la recevoir. Elle commença à suivre les cliniques à Bellevue, à New-York, mais on ne lui permit pas de continuer. En 1853, elle fut admise à graduer au "Western Reserve College" de Cleveland. Elle passa une année dans les cliniques de Londres et elle devint l'assistante du Dr. Simpson, de Saint-Bartholemew, à Edinbourg. D'Edinbourg, elle alla à la Maternité de Paris. Elle y était, à une exception près, la seule femme instruite. Les autres femmes qui étudiaient étaient surtout des paysannes qui suivaient des cours pour se préparer à devenir des sages-femmes. Avec sa soeur Elizabeth, elle réussit, avec beaucoup de difficulté, à trouver une somme de $300, pour l'instruction médicale des femmes des Etats-Unis. Un an plus tard, un dispensaire obtint sa charte ; et, en 1857, on y ajoutait un hôpital, de New-York Infirmary, pour les femmes et les enfants.

La première femme docteur en Amérique reçut ses degrès de médecin à Geneva, New-York, en 1848. C'était Elizabeth Blackwell ; elle était née à Bristol, Angleterre. Quand elle atteignit l'âge de vingt et un an, elle décida de devenir médecin ; mais sa demande d'admission fut refusée par presque tous les principaux collèges médicaux des Etats-Unis et du Canada. Un petit collège médical de Geneva l'accepta. Mais quoqu'elle fût l'un des plus brillants élèves, elle subit l'ostracisme social, dans la ville. Elle fréquenta ensuite les hôpitaux médicaux en Europe et elle exerca sa profession dans plusieurs hôpitaux du continent.

Aussi Vieux que ses Artères

Le Docteur ne peut rien y faire.

Il sait que l'homme a des artères durs, une forte pression du sang, et un commencement de troubles des rognons et du coeur, dûs à un état de constipation chronique longtemps négligé.

Ce n'est point directement la faute de l'autre individu. Il est âgé de 45 ans seulement — mais il n'a jamais réalisé que sa constipation était une chose sérieuse.

Il n'a jamais su comment la traiter. Il a pris des minots de pilules, des gallons d'huile de ricin, d'eaux minérales et de sels, qui ont délabré et torturé son canal alimentaire d'un bout à l'autre ; et il se demande pourquoi sa santé diminue. Il ignore que ses matières de rebut l'ont empoisonné et ont causé un mal qui l'emportera avant son temps.

Nujol est justement le remède pour un tel homme — car toute personne dont les intestins ne fonctionnent pas complètement et facilement à intervalles réguliers — spécialement pour les gens d'âge avancé, dont la machine du corps ne peut supporter un traitement sévère.

Nujol amollit les matières de rebut accumulées dans le gros intestin et les chasse gentiment du système, emportant avec elles les poisons, lesquels, s'ils sont gardés, causent 90% des maladies humaines. Nujol fournit une lubrifaction que la nature ne peut elle-même fournir lorsque l'âge commence à se faire sentir.

Cet homme aurait dû savoir cela en temps — mais Nujol est nouveau — et il est le traitement moderne accepté pour la constipation.

Vous pouvez éviter une malchance telle que la sienne. Procurez-vous une bouteille de Nujol de votre pharmacien dès ce jour, et demandez-nous notre pamphlet gratuit "Ce que le Médecin Conseille" vous expliquant clairement l'opinion des meilleures autorités médicales sur la constipation et l'empoisonnement.

AVIS Nujol est vendu seulement en bouteilles cachetées portant la marque de commerce. Chez tous les Pharmaciens des E.-U. et du Canada. Exigez Nujol. Vous pourriez souffrir des substituts.

Laboratoires Nujol

STANDARD OIL CO. (NEW JERSEY)
50 Broadway, New-York.

LABORATOIRE NUJOL, Standard Oil Co. (New Jersey), 50 Broadway, New-York. Veuillez s.v.p. m'envoyer une copie gratuite de votre pamphlet "Ce que le Médecin Conseille" — constipation et auto-intoxication chez les adultes.

Nom .....

Adresse .....

Régulier comme une Horloge"

Les Pilules Rouges sont un Spécifique pour les Femmes

ON entend par spécifique un médicament qui agit spécialement contre une affection déterminée. Ainsi, la quinine est le spécique de la fièvre.

C'EST donc à bon droit que nous pouvons dire que la Pilule Rouge est un spécifique, car elle est souveraine contre l'anémie et ses multiples manifestations.

TOUTES les femmes et les jeunes filles que le moindre effort fatigue, qui ressentent de la lassitude, qui souffrent de maux de tête, de bourdonnements dans les oreilles, de douleurs dans le dos et les côtés, devraient donc avoir recours aux Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, car ces différents malaises sont presque invariablement des symptômes caractéristiques de l'anémie.

CE médicament est aussi recommandé aux chlorotiques.

DANS les cas de chlorose, la peau devient blanche comme de la cire. Le visage revêt un aspect de langueur et de tristesse. Les yeux sont cernés, les paupières gonflées.

A l'apparition de ces symptômes, il est prudent de prendre des

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

SPECIFIQUE CONTRE L'ANEMIE ET LA CHLOROSE.

Mme M. BEAUDOIN
80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Depuis deux ou trois ans je me sentais moins résistable à l'ouvrage, abattue et sans courage parfois. Je souffrais de mauvaises digestions, de douleurs au dos, d'étourdissements. J'ai eu recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'emploie depuis quelques mois et mon état n'est plus le même. Je travaille maintenant avec facilité et assiduement. J'en suis très heureuse et ma confiance dans les Pilules Rouges est sans limite.—Mme Malvina Beaudoin, 80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Mme JOSEPH BERGER
2, avenue Brien, Montréal.

Ma santé était déjà épuisée par un travail incessant lorsque vint le retour de l'âge. Des malaises de toutes sortes survinrent, tels que maux de tête, de reins, étourdissements, douleurs internes, raideur dans les membres, etc. J'ai pensé d'employer les Pilules Rouges pour me tonifier, me faire du sang et m'aider à refaire ma santé. Le succès obtenu a été si satisfaisant que je ne saurais l'oublier.—Mme Joseph Berger, 2, avenue Brien, Montréal.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Elles sont toujours vendues en boites, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée,
274, rue St-Denis. Montréal.

PROMESSE DU JAPON

Seoul, Corée, 29. — Le gouverneur général Hasegawa a reçu aujourd'hui une délégation de missionnaires qui avaient visité les villages incendiés de Crée, y compris le hameau situé à quarante-cinq milles de Séoul où les chrétiens du village avaient été rassemblés pour y être massacrés. Le gouverneur a déclaré qu'il déplorait ce massacre et a promis que les coupables seraient punis. Il a ajouté que les étrangers pouvaient être persuadés que ces horribles incidents ne se renouvelleraient pas.

NOS COURRIERS

COLERAINE

—M. le curé Carrier, de Garthby, et MM. les vicaires de Thetford et Lac Noir, étaient en visite au presbytère lundi.

—Mme Pierre Roberge, accompagnée de sa fille, Mme Doyon, de St-Frédéric, est allée passer quelques jours à Disraéli, chez des parents.

—Mme R. Thivierge est en visite à St-Joseph de Beauce chez M. Jules Jacques.

—M. et Mme Georges Sauvé sont allés en voyage d'affaires à Sherbrooke, aujourd'hui.

—Mme Pierre Gagné, de Tring-Jonction, passe quelque temps chez son père, M. Jos. Roberge.

—M. et Mme Alfred Ruel sont de retour de St-Ferdinand, où ils ont assisté aux funérailles de leur belle-soeur, Mme Labonté.

—M. H. Bennett passe quelques jours chez son frère, M. T.-T. Bennett, gérant de la Mine de Vimy-Ridge, avant de voyager pour les ventes de cette compagnie d'amiante. Les pays où il devra se rendre sont le Japon et la Chine.

—M. et Mme Télesphore Roy, de Vimy-Ridge, sont de retour de Thetford Mines, où ils sont allés visiter leur fils, Herménégilde, qui est malade.

—M. A. Doyon a fait l'acquisition de la boulangerie du village. Nous lui souhaitons le succès.

—M. Michel Lizotte est à se construire une jolie résidence sur la rue de l'école. Plusieurs autres sont aussi en pourparlers de construction.

Tant-mieux. Nous voyons toujours arriver avec plaisir notre localité prospérer.

—M. Emile Lemay a vendu sa terre à M. J. Roy, de Lac-Noir, ayant décidé d'aller voir si l'Abitibi est aussi hospitalier qu'on le dit.

—M. et Mme Lantagne, des Etats-Unis, sont pour un mois en visite chez M. Chs. Dubois.

UN HOTE INATTENDU

Québec, 29. — Un morceau de roc, pesant environ une tonne, s'est détaché de la falaise de Québec, hier après-midi, tombant sur la maison occupée par Mlle Kate Askins, 268 rue Champlain. Personne n'a été blessé, mais la maison a été considérablement endommagée.

LISEZ LES ANNONCES DE LA "TRIBUNE"

Le Rouge, le Blanc et le Vert

CONSTITUENT L'HARMONIE DE COULEURS DE L'UNIQUE PAQUET CONTENANT LES VÉRITABLES

FLOCONS DE BLÉ D'INDE

GRILLES DE

Refusez tous substituts ou imitations.—Nous ne fabriquons ni ne vendons aucune autre nourriture de céréales.

Kellogg's

La Nourriture Canadienne Modèle

REFUSEZ toutes marque que l'on vous dira être "aussi bonnes". Les Flocons de Blé d'Inde grillés de Kellogg ne se fabriquent en Canada que par

THE BATTLE CREEK TOASTED CORN FLAKE COMPANY, LIMITED

Siège Social et Usines à LONDON, ONT.

Petites Annonces

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

ON DEMANDE un barbier d'expérience au no 24 rue du Dépôt, M. A. Dubreuil. 39-jno.-ch

ON DEMANDE

ON DEMANDE 50 hommes et jeunes filles d'expérience pour coudre à la main et à la machine. Bons gages. S'adresser à Walter Blue Co., Ltd. 51-j.n.o.

ON DEMANDE des peintres d'expérience, 35c de l'heure. S'adresser à Loomis-Dakin Construction Co. Contrat Connecticut Cotton Mills. 54-3-ch

La Cité de Sherbrooke, demande un estimateur, un inspecteur des bâtisses, un ou une sténographe sachant parler et écrire correctement le français et l'anglais. Adresser les demandes écrites à la main, au secrétaire-trésorier de la Cité, casier No. 754, Sherbrooke, P.Q. 56-2 ch.

ON DEMANDE un garçon parlant les deux langues pour travailler dans une boucherie. Emploi permanent. S'adresser à Napoléon Vézina, Cookshire, Qué. 56-2 ch.

ON DEMANDE un commis de bar au Château Frontenac. S'adresser au prop. M. Roberts. 56-j.n.o.

AGENTS DEMANDES

POURQUOI vendre pour des agences ou des compagnies non responsables quand vous pouvez vendre pour nous à de meilleures conditions et donner satisfaction. Nous voulons de bons vendeurs, actifs et honnêtes. Bons gages. Territoire exclusif. Produits garantis, plantes et expédiées directement de la pépinière. Ecrivez dès maintenant Pelham Nursery, Toronto. 161—J. N. O.

PENSION DEMANDEE

JEUNE FILLE employée dans un bureau demande bonne pension et chambre dans petite famille ou famille sans enfant. S'adresser à Casier P. La Tribune. 35-jno.

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER logement chauffé de cinq chambres et chambre de bain au Monument National. 38-jno.

A LOUER, un logement 4 à 5 chambres sur la rue Perry. S'adresser à Alfred Lanctôt et Fils, Ltee. 56-3 ch.

A LOUER

A LOUER bureau d'affaires; situé dans la partie la plus commerciale de la ville. S'adresser à La Tribune. 51-jno.

OEUFS ET VOLAILLES

La saison d'incubation venue ne tardez pas à vous procurer vos reproducteurs. Coqs, dindons, Jars, canards et oies - pintades, lapins, pigeons, etc. Nous possédons ce printemps le plus beau stock de volailles de races pures désirable; oeufs de toutes races maintenant prêts. Demandez notre catalogue illustré de 20 gravures des races les plus avantageusement connues au pays; 15 sous par malle. Donnant prix des oeufs de poules, oeufs de dindes et oies Toulouse à $5.00 par 10 oeufs-couves assortie au besoin. Traité élémentaire sur l'élevage du dindon, 25 sous. Aussi traité sur l'élevage du lapin, traitant sur les maladies courantes, etc., 25 sous par poste. Nous spécialisons en lapin Belges, Géants des Flandres et Sibériens noirs; reproducteurs à des prix raisonnables. Oubliez pas d'inclure timbres pour réponse à vos lettres. Nous ne répondons pas autrement; nous sommes trop occupés. Ecrivez vos besoins nous l'avons. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Arthur S. Comeau, propriétaire, Phone L. D., Office 364, Maison 575. 14 au 1er juin-ch

A VENDRE. Oeufs pour incubation de Rhodes Island rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. $.100 pour 15 oeufs ou $6.00 le cent. Chs. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

TERRES A VENDRE

A VENDRE une ferme, 52 acres, à 3 milles du marché de Sherbrooke, située sur le 6ème rang d'Ascot, bien bâtie et en bon état de culture. S'adresser à Willie Deshais, R. R. No 4, Sherbrooke. 46-18-22-25-29-2-P

A VENDRE, une terre de 148 acres, avec ou sans roulant. Une occasion exceptionnelle pour un prompt acheteur. Lot No. 1, rang 1. A. W. Lindsay, Greenlay, Qué. 56-6 p.

A VENDRE terre de 100 acres avec ou sans roulant; situe à un mille du village de Disraéli; beau chemin gravelé, le long du lac; terrain sans roche et bonne qualité. Peut garder 15 vaches, 2 chevaux, moutons etc. Bonnes bâtisses; fournaise dans la cave; écurie neuve; eau dans les bâtiments. Poulailler moderne, bergerie et porcherie. A vendre avec bonnes conditions. S'adresser à J. B. Cadorette et Fils, Disraéli, Co. Wolfe. 51-12-ch

BELLE FERME de 230 acres; 25 vaches laitières, quatre chevaux et autres jeunes animaux, verger, sucrerie, beaucoup de bois, édifices bien bâtis, et plusieurs autres fermes. S'adresser à Favreau et Cie, agents d'immeubles, Coaticook, Stan.. 39-au 7 mai-P

TERRE à vendre. Deux lots nos 13 et 14; sur le grand chemin, avec roulant ou seulement la terre à de bonnes conditions. Pour meilleurs renseignements s'adresser à M. Philias Lachance, Garthby, Qué. 51-6-ch

NOUS AVONS plusieurs belles fermes, avec le stock et le roulant. Possession immédiate, (une de 250 acres). S'adresser Casier Postal 34, Sutton, Qué. 55-6 p.

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou A ECHANGER, deux juments canadiennes pesant de 1000 à 1100 lbs., ou échangera pour un auto Ford de seconde main. S'adresser à Herménégilde Blais, La Patrie, Co. Compton, P.Q. 55-6 ch.

EMPLOI DEMANDE

UNE JEUNE FILLE demande de l'emploi comme commis dans un magasin. Parlant les deux langues et connaissant le clavigraphe. S'adresser immédiatement à Boîte Postale 27, Waterville. 55-6 ch.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une fille parlant les deux langues pour travailler dans un restaurant. S'adresser à A. E. Zakaib, 90 rue King. 51-6-ch

ON DEMANDE immédiatement une couturière. S'adresser chambre No. 10 Bâtisse Casino. 55-3 ch.

ON DEMANDE des filles possédant de l'expérience dans la confection des complets, pantalons, etc. S'adresser à St-Pierre Ltée, Sherbrooke. 55-j n.o.

ON DEMANDE une jeune fille de 14 à 17 ans, pour aider aux soins du ménage, et qui aime les petits enfants. Bon chez soi, pour jeune fille qui desire rester à Montréal. S'adresser à Dme J. A. Gariépy, 971 rue Craig-Est, Montréal. Références si déjà été employée. 56-6 ch.

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme A. J. Genest, 17 rue London. 39-jno

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à P. H. Dubuc, 76 rue King. Le soir à sa résidence, 92 rue LaRocque. 50-jno.

ON DEMANDE une bonne servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme F. B. Wilson. 51-jno.

ON DEMANDE une servante pour petite famille de 4 personnes. S'adresser à Mme A. Comtois, 165 King ouest. 52-jno.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général dans une famille sans enfant. S'adresser à A. Loranger, 85 porte 6, rue Laurier. 55-6 p.

ON DEMANDE, couple sans enfant pour tenir maison, (4 chambres meublées). Bonnes conditions. S'adresser à M. F. X. Simoneau, 55 rue Murray. 55-6 ch.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme G. G. Vallée, coin Galt et Belvedère. 56-3 ch.

PERDU

PERDUE, vendredi soir, une sacoche en soie noire contenant une petite somme d'argent et une bague d'homme. Perdue sur la rue Wellington à partir de chez Ames. Retourner au No 268 Wellington. Récompense. 56-1 p.

PERDUE. Une couverte de voiture, en laine, carreautée rouge et blanc, entre Sherbrooke et Bromptonville. Retourner à M. Linière Turgeon, R.R. No. 3, Sherbrooke. 56-1 p.

MEUBLES A VENDRE

A VENDRE un sofa lit (en fer) en parfait ordre. S'adresser à La Tribune. 51-jno.

A VENDRE

A VENDRE clavigraphe Empire en parfaite condition, sera vendu avec termes de paiements faciles à une personne responsable. S'adresser à A. E. Hilliker, 41 avenue Laurier. 49-jno-ch

A VENDRE ou à échanger un cheval canadien enregistré, ayant obtenu un prix à l'Exposition de Sherbrooke, l'automne dernier. S'adresser à Isidore Gosselin, Ascot Corner. 52-6-P

A VENDRE à bon marché une voiture de promenade. S'adresser à Gédéon Lefebvre, 146 boulevard Alexandre. 52-6-P

A VENDRE lot, coin des rues Alexandre et McManamy, en face du presbytère de Notre-Dame. Wm. Timmons Capelton, Tél. 1001R5 52-6-P

A VENDRE boutique de barbier; consistant en chaises, stand, miroirs, lavabos, vibrator, parfum et bonne clientèle. Cause: mauvaise santé, Ad. Bergeron, Victoriaville, Qué. 54-6-P

A VENDRE magasin de hardes faites, chaussures, merceries, etc. Gros chiffre d'affaire; le plus beau poste de la rue King. Raison: cause de départ. S'adresser à N. Scheib, 73 rue King, Sherbrooke. 46-M-j-s-jno-ch

AVIS PUBLIC

Est, par les présentes, donné que par l'ordonnance de l'honorable Sir Hutchinson, juge de la cour supérieure du district de Saint-François, en date du vingt-cinquième jour d'avril mil neuf cent dix-neuf, François J. Codère, Raoul Codère, Paul Codère, Juliette Codère, Alice Codère, Florence Codère, épouse d'Armand Desrochers, et Marcel Codère, ont été autorisés à prendre, — et qu'ils ont pris en conséquence la qualité d'héritiers bénéficiaires de la succession de feu Louis-Auguste Codère, leur père, en son vivant de la cité de Sherbrooke.

Sherbrooke, le 29 avril 1919.

SYLVESTRE et PICARD, Notaires.

56-2 ch.

VENTE A L'ENCHERE

MERCREDI, LE 30 AVRIL 1919

Le soussigné d'après instructions de

Mme W. J. DUFFETT

qui a vendu sa proprité vendra par encan public au no

56 RUE LONDON

2 suites de salon, nouveau banc de piano, buffet, table et chaises de salle à diner en chêne, chaises berçantes, sofa, petites tables, cadres, rideaux, tapis, vaisselle, etc., 1 suite en noyer noir, 3 lits en fer, 2 petits lits, ressorts, matelas, chaises, 1 poêle à bois, 1 poêle à gaz, ustensiles de cuisine, meubles de cuisine, outillage de jardin, etc. Termes: comptant. Vente à 1 heure p. m.

JOHN J. GRIFFITH, Encanteur.

52-26-29-ch

VENTE A L'ENCHERE, vendredi le 2 mai 1919, pour Murdo MacKenzie à sa ferme à Scotstown, Qué. 1 pouliche de 2 ans, 5 vaches, 5 veaux, 1 veau de l'année, 1 chien Colie âgé de 8 mois, tout l'outillage et machines aratoires de ferme, voitures, sleighs, harnais, tout l'ameublement de la maison, 1 orgue, 1 séparateur, 1 poêle de cuisine, 40 minots de patates. Il faut tout vendre. Pour conditions et autres informations, voir circulaires. Vente à 1 heure. A. NEWMAN, Encanteur. 55-28-29 ch.

VENTE A L'ENCHERE

à la résidence de C. A. BROWN, à Brown's Hill.

Sur la ferme connue sous le nom de "Wilder Brown Farm", à 4 milles de Ayer's Cliff, sur le chemin de Fitch-Bay,

Vendredi le 9 mai 1919.

15 vaches Ayrshire pur sang et enregistrées; 4 taures Ayrshire pur sang de 2 ans; 7 taures Ayrshire pur sang de 1 an; 1 taureau Ayrshire pur sang, d'un an; 4 génisses Ayrshire pur sang, de choix; 6 veaux pur sang Ayrshire, mâles, de choix; 3 vaches Ayrshire de haut grade; 1 taure Ayrshire de haut grade, de 2 ans; 1 paire de chevaux d'ouvrage de 7 et 8 ans pesant 2500 lbs; 1 paire de chevaux d'ouvrage de 7 et 11 ans pesant 2200 lbs.; 1 cheval brun de 13 ans pesant 1050 lbs.; 6 cochons, 1 truie qui amène le 3 mai. Du foin.

Vente à midi précises. Conditions: $25. et au-dessous, argent comptant. Au-dessus de $25., six mois de crédit sur billet endossé portant intérêt à 7 p.c. payable à la banque Canadienne du Comerce à Ayer's Cliff. Pas de réserve car la terre est louée.

P. R. THARNTON, Encanteur. 55-5 ch.

VENTE A L'ENCHERE

SAMEDI, LE 3 MAI 1919

pour BARTER MACKEY & Co., à leur ferme à East Angus, Qué.

Premièrement, 1 terre de 40 acres, avec petite maison et grange neuve 30 x 56 pds., 4 chevaux extra, 7 vaches, 18 jeunes animaux âgés de deux ans, 1 boeuf d'un an, 16 moutons, 6 beaux agneaux de l'hiver, 10 cochons, 10 tonnes de blé-d'Inde en épis, tout l'outillage et machines aratoires pour ferme, voitures, sleighs, harnais, grande bouilloire de cultivateurs, 2 balances, 1 balance ordinaire, 25 cordes de bois mou de 4 pds., 20 cordes de bonne glace avec droits d'emmagasinage pour la saison. Aussi au magasin dans le village, 2 balances de comptoir Toledo, 1 caisse enregistreuse, moulin électrique pour viande et saucisse, un coupe saucisse, à pouvoir, 1 moulin à saucisse, 1 presse à graisse, 1 bloc de boucher, scie à viande, couteau, fixtures et outillage, 1 glacière 8 x 12 pds., 3 tortues (Quebec Heater), 1 poêle de cuisine, ainsi que petits outils et plusieurs articles trop nombreux pour être énumérés. Vente de dissolution pour régler les affaires. Pour conditions et autres informations, voir circulaires. Vente à 10 h. a.m., collation à midi.

A. NEWMAN, Encanteur. 56-2 ch.

VENTE A L'ENCHERE

LUNDI LE 5 MAI 1919

Le soussigné ayant reçu instruction de

Mme WORTHINGTON,

vendra à l'enchère au Mess des officiers,

66 AVENUE DUFFERIN,

tout l'ameublement de maison comprenant mobilier de vivoir, un gros buffet, table de salle à diner, chaises, mobilier de chambre à coucher, cuisine et outillage de jardin, etc. Le tout sans réserve sera vendu. Conditions: argent comptant. Vente à 10 heures a.m.

John J. GRIFFITH, Encanteur.

56-1-3 ch.

VENTE A L'ENCHERE

JEUDI 1er MAI 1919

A 10 hrs. a. m. précises chez

WILLIE DESHAIS

voisin de Pierre Hétu chemin de Stoke, 3 milles de Sherbrooke

Animaux pur sang Holstein; agrès de culture de première classe neuf depuis 3 ans, 1 poulin de 3 ans, jument poulinaire, 7 vaches, 4 enregistrées, 1 taureau de 2 ans, 1 d'un an, 1 de 4 mois et demi, les 3 trois enregistrés, 2 taures d'un an, 2 génisses de 3 mois, 60 poules Plymouth Rock, 4 moutons, 1 charrue Sulky, charrue à main, herse à disques, herse à finir, semoir à disques, rouleau d'acier, faucheuse, rateau, gros wagon, tombereau, voitures fines d'été et d'hiver, sleighs doubles, hache légumes, meule d'émeri, séparateur, 2 barrattes, malaxeur à beurre, incubateur, éleveuse, germeuse, hache treffle, broyeur d'os, engin à gazoline, deux cultivateurs, 2 robes de carrioles, un lot de foin, 1 harnais fin, 1 harnais pour tombereau, set d'harnais d'ouvrage, pelles, fourches, chaines, bacculs, un lot de châssis, ameublement de maison, une foule d'autre articles trop long à énumérer. Tout sera vendu sans réserve vu que je pars de par ici et j'abandonne la culture. Condition de la vente: de .01c à $10.00 comptant, $10.00 à $50.00, 4 mois, audessus de $50.00 12 mois avec billets conjoints et approuvés. Collation servie.

EDOUARD BOURQUE, Encanteur.

53-s-M-ch

VENTE A L'ENCHERE

JEUDI LE 1er MAI 1919

Le soussigné ayant reçu instruction de

M. Alphonse Doiron

No. 7 Rue Perry

près de l'Hospice du Sacré-Coeur

vendra tout son ameublement de maison, ainsi que sa lingerie, vaisselle, tapis, prélart, etc., etc. Vente à 10 h. A.M. J. P. JUTRAS, Encanteur. Bureau 76 rue King. Tel. 1079 w. 56-2 ch.

DANS NOS THEATRES

Théâtre Premier — Théâtre Princess

SOUS LA MEME DIRECTION

AUJOURD'HUI
Admission 15c.

Elmo Lincoln, dans "THE ROMANCE OF TARZAN", 8 parties.
Marie Walcamp, dans "THE RED GLOVE".
Eddie Polo, dans "THE LURE OF THE CIRCUS".

MERCREDI ET JEUDI
Mae Marsh, dans "SPOTLIGHT SADIE".

AUJOURD'HUI

Louise Huff, dans "THE HEART OF GOLD", 5 parties.
Marie Walcamp, dans "THE RED GLOVE".
Eddie Polo, dans "THE LURE OF THE CIRCUS".
Comédie L-KO.

MERCREDI ET JEUDI
Bessie Love, dans "THE MESHINAGRING MAN".

AU CASINO

Tout est grand, sauf le prix, 15c. (Taxe de guerre gratis)

Montré pour la dernière fois aujourd'hui, la nouvelle étoile de Fox Madelaine Traverse, dans "A GAMBLE IN SOULS". Une pièce dramatique en 5 actes.

Harold Lloyd, dans une comédie de fou rire.

Un épisode de "THE LURE OF THE CIRCUS".

"FIRE MAN SAVE MY CHILD". Une comédie Mutt and Jeff.

Les bas quartiers parisiens. Les fameux Cafés de Paris. La plus vilaine danseuse de Paris, sont montres dans "A TRICK OF FATE". Présentant la vivacieuse Bessie Barriscale, dans la magnifique pièce, MERCREDI et JEUDI. Ne la manquez pas.

Encore une bouffée de rire, "CHOOSE YOUR EXIT". Une comédie Sunshine en 2 parties.

Pearl White, dans la grande série "THE LIGHTING RAIDERS".

VENDREDI et SAMEDI. Le grand succès sensationnel "THE STILL ALARM" en 6 parties.

BIENTOT, Ruth Roland, dans "THE TIGER'S TRAIL", 15 épisodes.

FAVEUR OBTENUE par l'intercession de St-Gérard avec promesse de publication. 56-1 p.

"EASTERN TOWNSHIP PROVISIONS COMPANY Limited"

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du troisième jour d'avril 1919, constituant en corporation Joseph-Albéric Beaudoin, commerçant, agissant tant personnellement, que pour autoriser son épouse, Marie-Alice-Blanche Adam, Dame Marie-Alice-Blanche Adam, de East Angus, P. Q., épouse séparée quant aux biens dudit Joseph-Albéric Beaudoin, suivant contrat de mariage, devant Albert Houde, notaire, à Black Lake, en date du 19 septembre 1910, enrégistré à Lévis, No. 48794; Louis Philippe Langelier, commis, de East Angus, P. Q., Louis-Théodule Beaudoin, rentier, de la paroisse de Saint-Henri, comté de Lévis, agissant tout personnellement que pour autoriser son épouse Marie-Hélène Rioux, Dame Marie-Hélène Rioux, de ladite paroisse Saint-Henri comté de Lévis, épouse séparée quant aux biens dudit Louis Théodule Beaudoin, suivant contrat de mariage, devant M. J.-M. Michaud, notaire, à Trois-Pistoles, en date du 9 février 1885, dans les buts suivants:

Faire le commerce en gros de grains, farine, provisions et de tous autres produits manufacturés;

Agir comme agents de manufacturiers, et comme marchands à commission;

Acheter et faire la collection de toutes créances pour les manufacturiers ou toutes autres personnes;

Acheter, louer, ou autrement détenir, utiliser, développer, faire valoir et disposer de concessions, licences, marques de commerce, ou brevets d'inventions;

Acheter ou vendre des immeubles à commission ou autrement et faire généralement le commerce d'immeubles;

Construire ou faire construire toutes bâtisses ou constructions quelconques, ou agir comme entrepreneurs pou toutes espèces de constructions ou bâtisses;

Acquérir à quelque titre que ce soit toute autre industrie ou manufacture ou commerce d'un genre semblable à celui de la présente compagnie;

Vendre ou aliéner l'entreprise de la compagnie ou aucune partie d'icelle pour le prix qu'elle jugera à propos; ou se joindre à toute autre compagnie ayant des fins en tout ou partie semblables à celles de la présente compagnie, sous le nom de "Eastern Township Provisions Company, Limited", avec un capital social de vingt mille piastres ($20,000.00) divisé en deux cents (200) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Sherbrooke, dans le district de Saint-François.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce troisième jour d'avril 1919.

Le sous-secrétaire de la province,
1435—16-2 C.-J. SIMARD. 55-4 ch.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 30 mai 1919, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route rurale Asbestos No 1 à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Asbestos, P. Q. et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, P. Q., ce 15 avril 1919.

L. E. DASTOUS,
47-23-29-ch Inspecteur des postes.

Re. Succession Auguste Codère

Les personnes ayant des comptes à régler ou des réclamations à présenter sont priées de s'adresser immédiatement à M. L. Edouard Codère, La Cie Codère et Fils, Sherbrooke. 41 au 1er mai

FOURRURES, chasseurs, envoyez-moi vos rats musqués. Je paye de $1.00 à $2.25. J. O. Darche. 67 rue King, Sherbrooke. 47-jno.

HIS MAJESTY

LUNDI et MARDI

Veuillez s'il vous plait vous rappeler que la représentation de l'après-midi est à 2.30 et celle du soir à 8.15.

Grand Programme Double

MARGUERITE CLARK, dans
"Three Men and a Girl"

CHARLES RAY, dans
"The Sheriff's Son"

Vue nouvelle Burton Holmes

Aucune augmentation dans le prix.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 13 juin 1919, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route rurale de ST-GERMAIN DE GRANTHAM No. 2, à commencer le 1er octobre 1919, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Germain de Grantham, P.Q., et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, P.Q., ce 28 avril 1919.

L. E. DASTOUS,
56-6-13 ch. Inspecteur des Postes.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 13 juin 1919, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route rurale WINDSOR No. 1, à commencer le 1er octobre 1919, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Windsor, P.Q., et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, P.Q., ce 28 avril 1919.

L. E. DASTOUS,
56-6-13 ch. Inspecteur des Postes.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 13 juin 1919, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route ST-FELIX DE KINGSEY No. 2, à commencer le 1er octobre 1919, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Félix de Kingsey, P.Q., et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, P.Q., ce 28 avril 1919.

L. E. DASTOUS,
56-6-13 ch. Inspecteur des Postes.

ABONNEZ-VOUS à VOTRE journal:

LA "TRIBUNE"

SPORT

LA BOXE

LE CONTRAT QUI A ETE SIGNE PAR GEO. RIVET

Montréal, 25 mars, 1919

J'accepte d'être à Sherbrooke le soir du 25 avril 1919 et de boxer 10 reprises de 2½ minutes par reprise et 1 minute de repos entre chaque reprise, sous la direction de Jos Cloutier, promoteur de la cité de Sherbrooke, avec Léonard Dumoulin, de Montréal, et je promets de donner une exhibition de première classe, à la satisfaction du promoteur et du public en général, pour la somme de $75. et dépenses. Je promets aussi d'être sur les lieux de la rencontre à temps d'appel par le promoteur et si le combat n'a pas lieu le promoteur s'engage à m'avertir cinq jours d'avance ou il devra me payer la somme entendue.

Signé Georges Rivet,
Pugiliste.
Jos Cloutier,
Promoteur.
Témoin — Art. Maranda

EUGENE BROSSEAU VICTORIEUX

MONTREAL, 29. — Eugène Brosseau a obtenu la décision sur les points sur Johnny Tillman, de Minneapolis, dans une rencontre de 10 rondes, au Théâtre Français, hier soir.

Langlois, de Québec, a défait Oscar Deschamps, dans une rencontre de 10 reprises.

Dans la préliminaire, Maxwell, un nouveau venu, et Kid Bratton, ont fait partie nulle de six rondes.

LES QUILLES

ST-PATRICE L'EMPORTE

Le St-Patrice a défait le Shamrock, lundi soir prenant deux parties sur trois.

Résultat détaillé :

ST-PATRICE

Page	125	117	115—357
Doherty	114	86	106—306
Conway	82		103—185
Sullivan	130	124	96—350
Saunders	129	93	124—346
Morin		78	— 78

SHAMROCK

Brownlee	110	88	92—290
Maskell	98	120	139—357
Wolfe	101	...	...—101
Boucher	75	101	96—278
Roy	94	124	197—325
Saunders	...	73	92—165
	478	512	526 1516

JOS. FRESNE
MARCHAND

Angle des rues King et Grove

Nouveautés, chaussures, confection, chapeaux, casquettes, valises, sacoches, etc.

Nous donnons un billet d'admission au Théâtre Casino, avec chaque achat de $2.00 ou plus.

COATICOOK
A. PORRO, M. Cp.
Spécialiste diplômé de New-York
pour les
MALADIES DES PIEDS
sera à Coaticook House le mercredi après-midi de chaque semaine. Consultation gratuite.

PACIFIQUE CANADIEN

Des changements dans l'horaire des trains seront faits

DIMANCHE, LE 4 MAI 1919

Pour informations s'adresser à J. A. Métivier, agent du C. P. R., Tél. 130 ou à tout autre agent de billets du C. P. R. 52-au 6 mai-ch

Bessie Barriscale, dans "TRICKS OF FATE". Spécial au Casino, mercredi et jeudi.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

New-York 5 — Boston 4
Brooklyn 10 — Philadelphie 1
Chicago, St-Louis et Cincinnati, Pittsburgh, remises à cause de la pluie.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 2 — New-York 3
Boston 6 — Washington 5

Detroit, Chicago et St-Louis, Cleveland, pluie.

LA CROSSE

LA N. L. H. OPERERA DURANT CETTE SAISON

MONTREAL, 29 Le sport de la Crosse sera en vogue, cette saison, tel qu'il a été décidé à une assemblée de la National Lacrosse Union, tenue samedi. Six clubs étaient représentés et cinq ont été admis à faire partie de la ligue, cet été. La cédule comprendra le Shamrock, National, Ottawa, Cornwall et Caughnawaga, ce dernier club ayant été admis à faire partie de la ligue.

R. Dumouchel, du National a été élu président.

Il a été annoncé que les joutes commenceront la première semaine de juin et se continueront jusqu'au mois de septembre.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE, AVOCATS, 95 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL.L., AVOCAT, EDIFICE McManamy, Chambre 1, Téléphone 115. 125 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LEBLANC & BOISVERT, AVOCATS, EDIFICE Banque Hochelaga, 143 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

J. H. LEMAY, AVOCAT, EDIFICE JUTRAS, Téléphone 1039 j, 76 rue King, Sherbrooke, Québec.

O'BREADY & PANNETON, AVOCATS, 155 Wellington, Sherbrooke, Qué. Boîte Postale 511, Téléphone Bell 866. Bureau à East-Ayer, samedi, de 4 1-2 à 8 1-2 p.m.

W. C. TRACY, AVOCAT, EDIFICE POUTRE, 127 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

COMPTABLES

ALLAIRE & LEBLANC, AUDITEURS-COMPTables, Agents d'assurances, Edifice Banque Nationale, 81 rue Wellington, Téléphone 198.

BELANGER & BEGIN, AUDITEURS-COMPTables, Edifice Genest, 189 rue Wellington, Téléphone 967.

DENTISTES

Dr. VALMOR OLIVIER, CHIRURGIEN-DENTiste, Edifice Olivier, Angle King et Wellington, Téléphone 251.

ENCANTEURS

J. J. GRIFFITH, L. I. A., ENCANTEUR, Comptable, Auditeur, Edifice McManamy, 125 rue Wellington, Téléphone 71.

INGENIEURS CIVILS

ARMAND CREPEAU, INGENIEUR CIVIL ET Arpenteur. Rapports techniques, plans, aqueduc, travaux municipaux. 143, Wellington, Tél. 649.

MIGNAULT & MIGNAULT, INGENIEURS Civils et Municipaux et Arpenteurs. 17 rue Sanborn, Sherbrooke, Qué. Téléphone 489. Inspecteurs, rapports et arpentages de tous genres.

MEDECINS

W. BEGIN, M.D., MEDECINE GENERALE. Spécialité: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél. 379, 47 rue Brooks, Parc Racine.

Dr. O. A. CODERE, MEDECINE GENERALE: Maladies des femmes et enfants. Bureau et résidence 49 Alexandre, Téléphone Bell 896.

J. A. DARCHE, M.D., SPECIALISTE: Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez. 49 rue King, Téléphone 684.

Dr. W. A. FARWELL, à l'HOPITAL PROTESTant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. 37 Avenue Dufferin, Téléphone 457. Consultations: 11h. A.M. à 12h.; 1h. à 4h. P.M. Autres heures par appointement.

LE Dr. ROCH HEBERT, SPECIALISTE, 49 rue King, Sherbrooke. Maladies des poumons, Asthme, Rhumatismes, Névralgie. Consultation par engagement.

Dr. J. D. LEMAY, BUREAU ET RESIDENCE: 79 rue Brooks, Tél. 1462. Ex-interne de l'hôpital Beaujon de Paris, France. Membre des Congrès internationaux. Traitement spécial des maladies incurables — s'occupe de la médecine générale. Spécialité: Maladies des femmes et chirurgie. Appels le jour et la nuit.

Dr. M. VERONNEAU, COATICOOK. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Traitements électriques, Rayons X. Médecine générale. 264-au 8 mars-P

NOTAIRES

O. A. BEGIN, NOTAIRE, EDIFICE McMANAmy, Chambre 2, Téléphone 115; 125 rue Wellington. Argent à prêter sur hypothèque. Achats de Créance — Terre à vendre.

F. H. DUBUC, NOTAIRE. ARGENT A PRETER, Propriétés et Terres à vendre. Edifice Jutras, 76 rue King. Téléphones: Bureau, 1035 w; Résidence, 631 m.

LEONIDAS BACHAND, NOTAIRE. ASSURANCES de tous genres. La Cie d'Immeubles du Plateau Camirand Immeuble "Record" en face du Grand Central, rue Wellington. Téléphone 978 j

RODRIGUE H. DUHAMEL, LL. B., NOTAIRE, C.S.S. Prêts sur hypothèques, Collection, Assurance, Asbestos, Co. Richmond.

SHERBROOKE CLEANING & PRESSING PARLOR
Tel. 1552 231 Wellington
Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs.
Réparations de toutes sortes: modèles refaits sur de nouveaux styles.
Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

M. LOUIS LACASSE DE LYSTER STATION MEURT SUBITEMENT

LYSTER-STATION, 29. — Lundi, le 21 avril, M. Louis Lacasse de cette localité, s'éteignait subitement à l'âge de 39 ans.

Sa mort a causé un deuil populaire, car son bon coeur avait su gagner l'estime de ceux qui le connaissait. La mort est venue le frappé lundi midi, pendant qu'il s'occupait à faire de petites réparations sur sa ferme.

Dieu l'aimait, il l'a rappelé. Il a rendu son âme en parfait chrétien, laissant pour pleurer sa perte, outre son épouse éplorée, seize enfants vivants, les cinq autres s'étant déjà envolés vers la céleste patrie.

Puissent les nombreuses sympathies que la famille a reçues en cette triste circonstance lui aider à supporter la cruelle épreuve qu'elle vient de subir.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 24, en notre église paroissiale, qui s'était revêtue de ses lugubres ornements, pour la circonstance. La levée du corps fut faite par M. le curé E. Houde, qui chanta aussi le service au choeur, Mlle Ouellet, organiste, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient les sept fils du défunt: l'aîné, portait la croix, et les six autres frères étaient porteurs du corps: Charles, Maxime, Jacques, Alfred, Albert, Patrice; les coins du poêle, étaient tenus par MM. Maxime Lacasse, frère du défunt, James Tremblay, Achile Boisvert, beaux-frères et M. Tourigny, gendre

Un cortège de quarante voitures conduisait ce père bien aimé à sa dernière demeure et le deuil était conduit par l'épouse affligée, ses filles, Mme U. Turgeon, Mme A. Tourigny, Mme J. Jalbert, Mlles Jeanne et Yvonne, MM. Honoré et Eugène et le bébé, Aurore, âgé de sept ans, tous enfants du regretté défunt.

A la famille en deuil, nous réiterons nos plus sincères condoléances.

RETOUR DU "METAGAMA"

OTTAWA, 29.—Le "Metagama" a quitté l'Angleterre pour Québec, le 23 avril avec 751 parents de soldats parmi lesquels on compte 479 femmes et 279 enfants.

UNE SAISIE DE BEURRE FORT CONSIDERABLE

MONTREAL, 29. — Une sasie importante de produits alimentaires frelatés a été opérée aujourd'hui même par un inspecteur du bureau des recherches d'Ottawa.

Il s'agit de la saisie de 426 boîtes d'un produit contenant un tiers de beurre, deux tiers de margarine et colore comme le beurre.

Ce produit se vendait pour du beurre à 59 cts la livre alors que le beurre pur se vend 61 cts.

Sur les 426 boîtes saisies, les manipulateurs faisaient donc un profit de $11,071.04.

L'agent d'Ottawa a suivi la filière et a retrouvé les fabricants de ce produit qui auront à s'expliquer avec qui de droit.

Nous ne pouvons en dire plus pour le moment. Mais l'affaire a des proportions colossales.

VOL SACRILEGE COMMIS EN PLEIN JOUR A 3-RIV.

Trois-Rivières, 29. — Un vol a été commis en plein jour à l'église Notre-Dame des Sept Allégresses. Vers midi et demi, hier, un homme du nom de Roméo Gravel, âgé de 30 ans, s'est introduit dans l'église après la grand'messe et s'empara de l'argent des troncs. Heureusement que le sacristain, M. Colment, s'aperçut du vol et donna la chasse au hardi voleur. Le constable Adélard Lemay, du poste No 2, entendit l'appel du sacristain et courut sur les pas du voleur, qu'il réussit à rejoindre dans un char vide du C. P. R., où il s'était caché. Le constable conduisit son prisonnier dans les cellules du poste No 2, en attendant sa comparution.

CHINOIS REMARQUABLE

PEKIN, 29.— Jeme Tien You, ingénieur qui construisit le chemin de fer Pékin-Kalgan, est décédé à Hankéou. Il était membre de la commission interalliée des chemins de fer de Sibérie.

LA "DANDERINE" POUR LA CHUTE DES CHEVEUX

Arrêtez la démangeaison et doublez la beauté de votre chevelure pour quelques sous

La demangeaison cause une irritation fiévreuse du cuir chevelu, les racines des cheveux diminuent et alors les cheveux tombent rapidement. Pour faire cesser de suite la chute des cheveux et débarrasser le cuir chevelu de toute particule de pellicules, procurez-vous pour quelques sous une petite bouteille de "Danderine", n'importe quelle pharmacie; versez-en un peu dans votre main et frictionnez-en le cuir chevelu. Après plusieurs application les cheveux cessent de tomber et vous ne pouvez trouver aucune particule de pellicules. Votre chevelure devient soyeuse, brillante et deux fois plus épaisse et abondante. Essayez cela!

NAVIRES DANS LE PORT

MONTREAL, 29. — Les océaniques actuellement dans notre port sont l'"Hochelaga", du gouvernement, section No 5; le "Pruth", Elder-Dempster, section 7; le "Frankby", Elder-Dempster, section 9; le "Queen Alexandra", Robert Refort Reford, entrepôt No 3; le "War Redcap", White Star, entrepôt No 5; le "Buckleigh", White Star, entrepôt No 4; le "Pacific Transport ", Furness Withy, entrepôt No 8; le "Queen Maud", McLean Kennedy, entrepôt No 13 ; le "Norfolk Range ", Furness Withy, entrepôt No 16; le "Trident", Furness Withy, en bas de l'entrepôt No 16; le "Canadian Pioneer", navire du gouvernement, cale flottante.

LISEZ LES ANNONCES DE LA "TRIBUNE"

IMPOSANTES FUNERAILLES A BLACK LAKE

(De notre correspondant)

BLACK LAKE, 29 — Lundi, le 21 avril, à neuf heures du matin, avaient lieu en l'église de Black Lake les imposantes funérailles de M. Georges Carrier, décédé le 14 avril, à l'âge de 62 ans, après une longue maladie souferte avec résignation.

Le cortège tait précédé de la croix, portée par le cousin du défunt, M. O. Carrier, de Plessisville; les porteurs étaient MM. T. Gagné, R. Bisier, O. Giguère et G. Boulet, beaux-frères du défunt; portaient les coins du poêle: MM. G. Carrier et P. Carrier, ses frères, J. Gagné et D. Laplante, ses beaux-frères.

Conduisaient le deuil, ses frères, P. Carrier et G. Carrier; ses beaux-frères, O. Giguère, de Charny, R. Bisier, J. Gagné, de Thetford Mines, T. Gagné, G. Boulet et D. Laplante de Black Lake, son cousin; M. O. Carrier, de Plessisville; ses neveux, G. Racine, de St-Zacharie, A. Grégoire, J. N. Gagné, H. Gagné, A. Gagné, L. Gagné, W. Bisier, A. Bisier, G. Bisier, E. Trottier, O. Lessard, tous de Thetford Mines; E. Bilodeau, L. Bisier, O. Laplante, G. Boulet, N. Boulet, D. Laplante, G. Gagné, L. P. Laplante, tous de Black Lake; P. Boulet, de Québec, J. Dodier, O. Perron et A. Perron, de East-Broughton.

Dans le nombreux cortège on remarquait Messieurs Jos. Demers Jos Roberge Alphonse Blais, Jos Rousseau, L. H. Huard, E. Vaillancourt, C. Vaillancourt, Jos Paquet, Edmond Boucher, tous de Thetford Mines.

La levée du corps fut faite par M. Emile Bernier, vicaire de la paroisse, le service chanté par M. l'abbé E. Laplante, professeur au collège de Lévis, assisté des curés Houle et Enisse, de St-Maurice de Thetford Mines, comme diacre et sous-diacre. Les messes basses furent dites aux autels latéraux par MM Martel, curé de Coleraine, et Bernier, vicaire de la paroisse de Black Lake. L'orgue était tenu par M. Louis Mercier, et la chorale rendit avec succès la messe des morts harmonisée. Les soli furent rendus par MM. Jos Paquet, E. Boucher, Antoine Grégoire et J Rousseau, de Thetford Mines. Labsoute fut officiée par M. l'abbé Emile Bernier, et l'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

La famille reçut plusieurs hommages de sympathies de toutes les parties de la province, les offrandes par bouquets spirituels sont comme suit. 1425 communions, 1300 messes entendues, 1010 chemins de croix, 850 De Produndis, 850 rosaires et 55 offrandes de messes.

Une couronne, offerte par la famille Gagné, et une gerbe de blé, offerte par M. William Nadeau, de Sherbrooke.

FEU HONORE NOLIN

Rimapche dernier, le 20 avril, décédait subitement à Thetford Mines, M. Honoré Nolin; son service eut lieu à Thetford, mardi matin, et après le service, son corps fut transpo à Black Lake, où un libéra fut chanté et l'inhumation fut faite dans le cimetière de la paroisse.

M. Nolin est demeuré plusieurs années à Black Lake et jouissait de l'estime de tous.

A la famille si cruelement éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

CE QUI SE PASSE A COMPTON, QUE.

(De notre correspondant)

COMPTON, 29 —Nous sommes heureux d'apprendre le retour du soldat Taff Alison, parti comme volontaire avec le premier contingent. A son arrivée ici, plusieurs parents et amis de M. Alison sont allés le rencontrer à la gare pour lui souhaiter la bienvenue. Ce vaillant soldat mérite bien toutes nos félicitations pour le courage qu'il a montré quand il s'est agi de défendre le droit.

—M. P. Doyon, à Sherbrooke, vendredi dernier, par affaires.

—Selon l'avis de nos fabricants de sucre d'érable, la neige que nous avons eue, ces jours derniers, a fait beaucoup de bien aux sucreries, et si la température se maintient froide, nous ferons encore un peu de sucre. Ce qui est bien à désirer.

—M. Josaphat Loubier a été passer le jour de Pâques à St-Benoit, chez son amie, Mlle Pepin.

—Mme Joseph Bureau, ainsi que M. Ernest Bureau, sont partis pour Québec, où ils ont été appelés auprès de Mlle Emérencienne Bureau, qui est gravement malade à l'hôpital de Québec. Nous faisons des voeux pour son retour à la santé.

—M. et Mme Placide Lessard, ainsi que leur garçonnet, sont partis pour St-Joseph de Beauce, où ils demeureront à l'avenir. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

—Mme Stephenson, de Lennoxville, en visite chez sa soeur, Mme P. Doyon, ainsi que Mme Frank Laliberté, de Sherbrooke.

—M. Janet, vétérinaire de Sherbrooke, était à Compton la semaine dernière.

—M. Arthur Hébert, de Clifton, est site dimanche, chez Mlle Loubier.

—M. A. Groleau, à Coaticook, samedi dernier.

—M. A. Bolduc à Sherbrooke, mercredi dernier.

MORTS TRAGIQUES

Bruxelles, 29. — Le remorqueur anglais "Hughli" a coulé, aujourd'hui, au large de Nieuport, et vingt-deux matelots ont péri. Le remorqueur portait des explosifs.

UN FANTOME QUI EFFRAIE UNE FAMILLE

MONTREAL, 29 — Depuis près d'un an, la famille de M. J. Soucisse, 1257 rue Evelyn, Verdun, vivait dans une inquiétude constante par suite des menaces répétées que recevait un de ses membres, Mlle Florence Soucisse, qui n'a que 13 ans.

C'est au moyen de lettres que le persécuteur faisait son oeuvre. Il signait ses messives des mots: "Le fantôme de la nuit", tout comme dans les ballades allemandes.

Dans les nombreuses lettres reçues nous cueillons les extraits suivants: "Florence, disait l'individu, prenez garde, l'ennemi rôde auprès de vous, il épie vos faits et gestes. On ne sait ce qui peut arriver. Or, cet ennemi, c'est moi, et moi, je vous dis: Prenez garde". Signé le Fantôme.

"Florence, disait-il encore, qui sait s'il ne prendra pas fantaisie au fantôme de vous enlever rien en aéroplane ou dans l'auto-fantôme". —Signé, "Le fantôme de la nuit."

Presque toutes les messives sont écrites dans le même style.

De plus, quelque fois le soir, alors que les femmes étaient seules à la maison, l'on voyait tout à coup apparaître à la fenêtre de la cuisine, un individu dont la figure était couverte d'un masque noir et qui, avant de disparaître criait de toutes ses forces: "C'est moi le fantôme de la nuit."

L'individu avait une manière à lui d'envoyer ses lettres, Il les enroulait autour d'une pierre qu'il lançait à travers une fenêtre. Le bruit éveillait la famille, mais le "fantôme" disparaissait si rapidement qu'il était impossible de le suivre à la course.

Or, hier matin, vers 5 heures, M. Soucisse et sa femme qui dormaient à l'étage inférieur, entendirent des cris terribles poussés par les quatre jeunes filles qui ont leurs chambres au deuxième.

Le père se leva aussitôt et il allait monter pour s'enquérir de la cause de ce bruit, lorsqu'il vit passer une ombre. Se doutant qu'il y avait quelque chose d'extraordinaire, il donna la chasse à l'intrus qu'il finit par capturer dans la cuisine du sous-sol.

C'était un jeune hommme du voisinage, celui-là même qui depuis tant de temps prenait plaisir, on ne sait pour quelle cause, à se faire passer pour un fantôme menaçant. Le constable Dupont de la police de Verdun fut appelé sur les lieux et le jeune homme qui n'a pas encore 15 ans, a été traduit devant le juge Leet, ce matin, sous l'accusation d'avoir pénétré dans la demeure de M. Soucisse, par effraction.

Il avait enfoncé le vitrail de la cave et par ce moyen ilavait pu se rendre jusqu'aux chambres, à l'étage supérieur. Les jeunes filles qui l'entendirent arriver se mirent toutes ensemble à pousser des vibrants appels qui furent entendus de M. Soucisse avec le résultat que l'on sait.

VOYAGE MYSTERIEUX

Halifax, N. E., 29.—Le croiseur des Etats-Unis "Baltimore" est arrivé dans le port, ce matin de bonne heure. Les autorités américaines disent ignorer de quel port à appareillé ce navire.

CHATIMENT RIGOUREUX

QUEBEC, 29 —Emile Gauthier chauffeur de navire, a été condamné à passer trois ans au pénitencier pour avoir volé $25 sur la personne d'Alphonse Lapointe de l'Ile aux Coudres, samedi soir. Lapointe était à la gare du Palais et allait partir pour Montréal quand il rencontra Gauthier qui lui enleva son porte-monnaie. Les détectives Defoy et Lacasse, chargés de l'affaire, arrêtèrent Gauthier ivre qui avait dépensé l'argent moins $1. Gauthier est un borgne.

LA POUDRE A PATE DALLEY NE CONTIENT PAS D'ALUN

Donne des résultats certains—et fait des biscuits, des gâteaux et des pâtisseries délicieux—parce qu'elle est pure et saine. ESSAYEZ-LA.

ACHETEZ LES PAQUETS D'UNE LIVRE POUR L'ECONOMIE.

SE RECONNAIT A CETTE MARQUE DE QUALITE

Café, Poudre à Pâte, Sauce-moutarde, Essences.

The F. F. DALLEY CORPORATIONS LIMITED, HAMILTON, CANADA

Fait à Sherbrooke

Voici la nouvelle à SENSATION DU JOUR.

LE PHONOGRAPHE IDEAL

Manufacturé ici

A Sherbrooke

De la manufacture

Aux Clients

Sans nul doute la meilleure machine sur le marché aujourd'hui.

Demonstration tous les jours au magasin

J. O. Dufour

160 Rue WELLINGTON

Votre Derniere Chance

d'Acheter des Fourrures a Votre Prix

L'Encan de Fourrures chez Engel

se Continuera jusqu'à 10 hrs., ce soir

Venez jouir de ces bons marchés. Un dépôt de 10% sur votre achat est tout ce que nous demandons et la balance sur livraison.—Ne tardez pas.

Rendez-vous au No. 140, rue Wellington--En haut.

Une Commodité que chaque Conducteur d'Automobile Appréciera

LES PNEUS DOMINION sont de BONS Pneus

LE système Dominion Rubber ne fait pas seulement que fabriquer les tubes intérieurs. Vous pouvez vous procurer les "TUBES INTERIEURS DOMINION" pour s'ajuster parfaitement à chacun des six différents modèles de PNEUS DOMINION.

Les mêmes matériaux supérieurs, la même main-d'oeuvre experte, la même inspection attentive et la même épreuve ; la même assurance de force et de service qui ont fait des "Pneus Dominion" les pneus les plus populaires du Canada, sont aussi les traits particuliers des "TUBES INTERIEURS DOMINION".

Ils ne sont pas seulement une marchandise inférieure, mais une partie distinctive du grand système Dominion Rubber, et qui fait honneur à notre habileté manufacturière

LES TUBES INTERIEURS DOMINION permettent aux pneus Dominion de durer plus longtemps, parce qu'ils en font un pneu parfaitement balancé ; ils supportent parfaitement le pneu ; ils en protègent l'enveloppe; ils font servir le pneu plus facilement.

Lorsque vous achetez des Pneus Dominion, assurez-vous qu'ils s'ajustent bien aux TUBES INTERIEURS DOMINION. Ceci vous assure le maximum de service — et les tubes intérieurs Dominion ne sont pas plus dispendieux que le genre ordinaire.

Les PNEUS et ACCESSOIRES DOMINION sont distribués par les succursales du Système Dominion Rubber, et par les meilleurs vendeurs par tout le Canada.

DOMINION RUBBER SYSTEM

Annonce

Ford

Système de Démarrrage et d'Eclairage Electriques

—Consistant en un générateur, un démarreur électrique et une batterie d'emmagasinage.

—Un système électrique fait pour les chars Ford, par la Cie Ford Motor du Canada, à leur propre usine ; fabriqué dans le moteur Ford qui a été remodelé à cet effet.

—Contrôlé par une planche de mécanisme complète sur les soupapes.

Type d'Equipement sur les Sédans et les Coupés

Tous les modèles fermés sont maintenant munis d'un démarreur électrique et d'un système d'éclairage comme type d'équipement.

Sedan Ford, $1175. Coupé Ford, $975.

(Comprenant un système de démarrage et d'éclairage). Les prix sont f.o.b., Ontario, et sont sujets à la taxe de guerre.

Les modèles Ford fermés, pour un certain temps, prendront la production entière des systèmes de démarrage et d'éclairage électriques.

Cependant, vert le 1er juin, les voitures Routières et de tourisme seront pourvues de système de démarrage et d'éclairage électriques, comme équipement de choix à charge additionnelle.

Des échantillons du système de démarrage et d'éclairage électriques sont maintenant exposés dans toutes les succursales de Ford. Nous espérons aussi pouvoir avant longtemps, exposer un assortiment complet d'accessoires échantillons. Vous êtes invités à le venir voir.

Sherbrooke Motor Mart - Vendeurs - Sherbrooke.

VENDEURS RURAUX :

Cookshire Auto Co., Cookshire; Sleeper and Akhurst, Coaticook; Campbell and Ballam, Beebe Jct.; C. H. Nye, Cowansville; W. T. Oughtred, Marbleton; A. C. Robinson, Sutton; J. F. Lapointe, Disraéli; E. A. Stokes, Bury.